

# Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RÉD. ADM. et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87, CCP 23 - 313 - Lausanne: Saint-Pierre 1 tél. (021) 22 69 10, CCP 10 - 8300 Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12 - 2715 - ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 3,50, 3 mois Fr. 10.-, 6 mois Fr. 20.-, 1 an Fr. 40.-, LE NUMÉRO 30 ct. Directeur René Meylan. Rédacteur en chef responsable Willy Brandt. Rédacteurs: Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds), Octave Heger (Lausanne), Louis Piguet (Genève).

## CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE SUISSE Entre Alémaniques et Romands

Au moment où s'ouvre le congrès extraordinaire du PSS, nous vous accueillons avec joie parmi nous, chers camarades qui arrivez de toute la Suisse. Mais puisque nous siégeons à Lausanne, et puisque nous y sommes venus pour faire de la politique davantage que pour nous congratuler, peut-être vaut-il la peine de laisser là les formules usuelles de bienvenue pour réfléchir ensemble, un instant, socialistes alémaniques et socialistes romands, à l'état de nos rapports réciproques.

Car le problème de nos rapports existe. On serait hypocrite de le nier. Même lorsqu'il ne se pose pas avec acuité, comme maintenant, il existe. Il tient à la nature même de notre pays. Il est à la fois inévitable et permanent.

S'il fallait résumer à grands traits l'opinion d'un socialiste alémanique moyen sur ses camarades romands, on dirait, sans risque de se tromper beaucoup, qu'il leur porte une affection sincère, qu'il les trouve gentils mais un brin agaçants, trop doctrinaires et pas assez pratiques, séduisants mais enclins avec excès à la fantaisie politique. Les idées qui bouillonnent de ce côté-ci du pays, c'est très bien. Heureusement tout de même qu'il y a le poids de la Suisse allemande pour éviter les aventures.

Ce poids — réel — de la Suisse allemande gêne quelque peu les socialistes romands. Il leur arrive de succomber au complexe du minoritaire. Et la sagesse des amis alémaniques,

inébranlable, massive, sûre de soi, loin d'avoir pour effet de calmer nos ardeurs latines tend au contraire, en certaines circonstances, à nous conduire jusqu'à des attitudes extrêmes, car l'esprit de contradiction fait partie de ce que nous sommes.

Or il y a aujourd'hui, dans l'image que nous dessinons les uns des autres, beaucoup d'arbitraire et beaucoup de vieilleries qu'on pourrait sans dommage mettre de côté.

D'abord, nous autres Romands — puisque charité bien ordonnée commence par soi-même — devrions en finir avec la légende des socialistes alémaniques enfoncés jusqu'au cou dans les affaires publiques, à tous les niveaux, au point d'en oublier d'être socialistes. Il s'agit là d'une caricature, que d'autres ont intérêt à répandre, mais qu'il nous appartient de contester. Après tout, en Suisse romande, au fur et à mesure que grandit notre force, que faisons-nous d'autre que de réclamer notre juste part des responsabilités? Et lorsque nous l'avons acquise, qui prétendra qu'elle ne nous entraîne pas, nous aussi, à des négociations, à des compromis, à des concessions même sur tel point pour gagner davantage sur tel autre, que nous jugeons plus important?

Nous devrions renoncer également à cette idée présomptueuse que nous serions, au sein d'un PSS pragmatique, les seuls avec nos amis tessinois à nous préoccuper de doctrine. Il a suffi, durant l'été dernier, qu'un jeune universitaire genevois consacre quel-

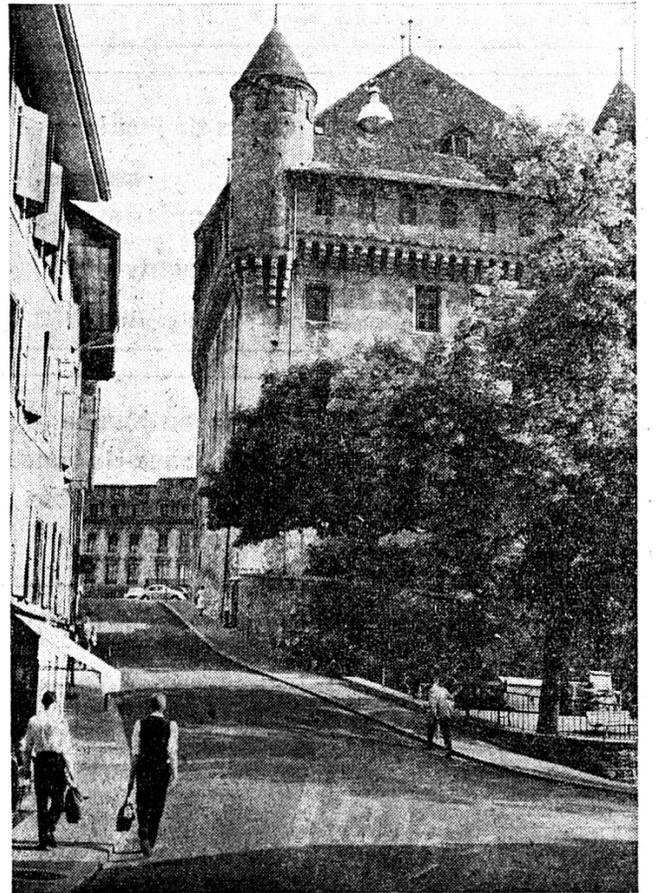
ques semaines de ses vacances à traduire systématiquement, dans ces colonnes, les articles les plus intéressants de la presse de langue allemande de notre parti pour que nous soyons ramenés — nombreux — à une mesure plus exacte et plus modeste des choses.

La réciproque est vraie. Il ne se justifie pas, en 1966, que l'apport des socialistes romands à la formation de la volonté politique du PSS soit négligé. Il convient de dire, en toute franchise, que le PSS aurait eu parfois intérêt à prêter une oreille plus attentive aux voix romandes qui s'élevaient en son sein. Je rappellerai, à cet égard, notre opposition de longue date à la politique militaire incarnée par M. Chaudet, qui nous valut d'après critiques avant que l'affaire des Mirage vienne ébranler bon nombre de certitudes. Je rappellerai aussi l'insistance que les Romands mirent à Berne, l'an dernier, lors du congrès ordinaire, à réclamer un programme complémentaire aux arrêtés conjoncturels. Si notre voix avait été écoutée avec plus d'attention, notre parti serait mieux armé devant les problèmes qui se posent maintenant en matière économique et fiscale.

Ainsi, c'est par un appel à une meilleure connaissance mutuelle, à des échanges d'idées permanents, à un enrichissement réciproque que ce journal — qui est devenu celui de tous les socialistes romands — salue le congrès du PSS.

René MEYLAN.

## LAUSANNE: CONGRÈS DU PSS



Durant ce week-end, Lausanne abrite le congrès du Parti socialiste suisse. Notre photo montre le Château cantonal (Château Saint-Mair), qui est le siège du Gouvernement vaudois. Il s'élève sur la colline de la Cité qui domine la ville.

## PROTECTION DES LOCATAIRES: Le rôle de l'Office lausannois du logement

Par deux articles parus respectivement dans les numéros des 14 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 1966 du journal « Le Peuple—La Sentinelle », j'ai fait part aux lecteurs d'un litige entre une grande paroisse lausannoise propriétaire et son locataire, une personne âgée qui occupe le même appartement depuis 1942.

Cette affaire n'a pas encore été l'objet d'une solution heureuse malgré mes appels à la raison, tant auprès du président de paroisse que de l'administrateur-caissier de cette société confessionnelle propriétaire.

Au contraire, ces derniers ont recouru contre le prononcé préfectoral favorable au locataire et ont demandé puis obtenu une autorisation d'aménager le dit appartement en bureaux à l'usage de la société. Cette autorisation accordée par l'Office cantonal du logement. L'A ÉTÉ SUR PRÉAVIS FAVORABLE DE LA MUNICIPALITÉ DE LAUSANNE!

Quel est le rôle de l'Office communal du logement en pareille circonstance? Il me semble qu'en période de pénurie de logements pour l'habitat, l'OCL ne devrait préavis favorablement à un changement d'affectation que s'il est constaté que le requérant ne peut se passer de ces locaux et qu'ils sont indispensables à son activité.

Dans le cas particulier, il semble que le ou les responsables de l'OCL ont été exagérément bienveillants pour ne pas dire empressés de préavis favorablement et je suis surpris que l'Office communal du logement prenne une décision aussi légèrement, d'autant plus que ce préavis supervisé par la Direction des travaux engage la Municipalité de Lausanne. Pourquoi cette attitude si aimable à l'égard de la dite société confessionnelle alors que dans le cas d'autres propriétaires on passe au crible fin les arguments de ces derniers?

A-t-on besoin comme dans certaine commune voisine, de l'appui, par reconnaissance, de sociétés confessionnelles?

Je ne veux pas croire à une action intéressée; toutefois, connaissant dans le détail cette affaire, il est permis de se poser des questions quant à l'objectivité des décisions de l'OCL, en ce cas tout au moins, car je ne pense pas que l'on soit à la recherche de candidats aux logements subventionnés pas plus que de futurs assistés des œuvres sociales ou de clients de maisons de santé. En conséquence, je garde un œil vigilant sur cette affaire et ne manquerai pas de renseigner les lecteurs si le besoin s'en fait sentir.

R. PILET.

## Genève: Un drame au Palais de Justice

Un drame rapide et navrant s'est produit au Palais de Justice de Genève vendredi peu après midi. Une femme d'une quarantaine d'années s'est précipitée dans le vide du haut de l'escalier de la deuxième cour. La mort a été instantanée et le commissaire de police Howald a procédé aux constatations d'usage.

Cette femme se serait présentée au

Parquet du procureur général pour obtenir l'autorisation de rendre visite à la prison de Saint-Antoine à son mari condamné récemment par la Cour correctionnelle. Devant le refus de pouvoir obtenir cette facilité, elle décida de mettre fin à ses jours et enjamba la barrière de l'escalier. La victime de ce drame se trouvait enceinte de quelques mois.

## EN QUELQUES LIGNES...

● MELBOURNE. — Deux pots de peinture ont été lancés contre la voiture du président Johnson pendant la visite que ce dernier a effectué à Melbourne, éblouissant les gardes de corps.

● LA HAYE. — Le premier tour des consultations menées par M. N. Schmelzer, leader catholique néerlandais,

dans, en vue de résoudre la crise ministérielle, s'est soldé par un échec.

● PÉKIN. — Après les attaques violentes lancées contre le comité du Parti communiste du Ministère des Affaires étrangères, les Gardes rouges ont demandé l'exécution du ministre des Affaires étrangères, le maréchal Chen Yi.

## Willkommen an die Sozialdemokraten der Schweiz

Vorerst eine Frage!  
Wer sind wir?

Die Antwort scheint vielleicht etwas überheblich: die waadtländische Sozialdemokratische Partei behält seinen Elan, seinen Aktions- und Erneuerungswillen intakt. Diese Werte schöpft sie aus der Quelle, selbst des demokratischen Sozialismus.

Seit dem letzten Krieg sind unsere Kräfte — infolgedessen unser Einfluss — unaufhörlich gewachsen. Unsere Gegner sind sich dessen bewusst. Trotz ihrer Wahlunion (entente vaudoise), Frucht einer quälenden Unruhe, ist es ihnen nicht gelungen, den andauernden Fortschritt der Sozialdemokratischen Partei anzuhalten, denn der waadtländer Wähler liess sich nicht täuschen und nahm von selbst den richtigen Weg. Das wussten wir.

Das Aktionsprogramm der waadtländischen Sozialisten ist aus den Arbeitsgemeinschaften aktiver Genossen und Genossinnen hervorgegangen; in diesen Studienkommissionen sind die jungen Kader stark vertreten.

Wille zur Aktion, Wille zur Erneuerung!

Unsere Kantonalpartei ist fest entschlossen, sich nicht von der geringsten Schläffheit gewinnen zu lassen; unsere Kantonalpartei zieht keine falsche Ehre aus ihrer Vergangenheit und schaut der Zukunft ins Gesicht.

Es ist uns erlaubt zu sagen, dass die Partei, welche heute die Freude hat, die Sozialisten des ganzen Landes zu empfangen, eine lebendige Partei ist, die in einem Klima der Freundschaft und der Einheit ihre ganzen Kräfte einer positiven Arbeit opfert.

Die Sozialdemokratische Familie des Waadtlandes zweifelt nicht, dass der Kongress der Sozialdemokratischen Partei der Schweiz, belebt von einem brüderlichen Geist, den Willen der Sozialisten des ganzen Landes zur konstruktiven Aktion erneuern wird.

In diesem Geist heissen wir euch Willkommen.

Bussey.

## Bienvenue aux socialistes suisses



Permettez!  
Qui sommes-nous?

Tant pis si la réponse est présomptueuse: le Parti socialiste vaudois garde intacts son élan, sa volonté d'action et de renouvellement, valeurs qu'il puise aux sources mêmes d'un socialisme démocratique.

Nos forces — et par voie de conséquence, notre influence — n'ont cessé de croître depuis la dernière guerre. Nos adversaires le savent. Leur union électorale (entente vaudoise), fruit d'une imagination tourmentée, n'a pas réussi à stopper durablement l'avance socialiste; car l'électeur vaudois rectifia lui-même. Nous le savions.

Le programme d'action des socialistes vaudois est le fruit d'études entreprises par nos militantes et militants œuvrant dans différentes commissions au sein desquelles large place est faite aux jeunes cadres. Souci d'action, souci de renouvellement.

Résolu à ne jamais se laisser gagner par le moindre début d'immobilisme, notre parti cantonal ne tire nulle fausse gloire de son passé et regarde l'avenir de face.

On nous autorisera à dire que le parti, qui a aujourd'hui la joie d'accueillir les socialistes de tout le pays, est un parti vivant qui consacre le plein de ses forces à un travail positif, accompli dans l'amitié et l'unité très jalousement sauvegardée.

Permettez!

La famille socialiste vaudoise ne doute pas que le congrès du Parti socialiste suisse 1966, animé d'un esprit fraternel, renouvellera (dans un coude à coude enrichissant) la volonté d'action constructive des socialistes du pays tout entier.

C'est dans cet esprit que s'inscrit notre souhait de bienvenue.

Alfred Bussey,  
président du  
Parti socialiste vaudois.

**Cercle catholique**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
**CE SOIR**  
à 20 heures

# Grand match au loto



organisé par la Société mycologique  
MAGNIFIQUES QUINES - ABONNEMENTS A L'ENTRÉE

Pavillon des sports - La Chaux-de-Fonds

**Samedi 22 octobre, dès 16 h. précises:**  
présentation des équipes, éliminatoires (entrée gratuite)  
**Dimanche 23 octobre, dès 8 h., quarts et demi-finales; dès 14 h. 30, finale**  
Entrée: messieurs Fr. 2.—; dames Fr. 1.—; enfants, gratuite

## 7<sup>e</sup> tournoi international d'escrime de la Métropole de l'horlogerie

Allemagne - Angleterre - Belgique - Espagne - France - Italie - Suède - Suisse

**H. PICCOT**

expose au Musée de La Chaux-de-Fonds du 15 au 30 octobre  
Lundi excepté

RIEN APPAREMMENT et pourtant... elle voit mieux!



avec des verres de contact VON GUNTEN  
Tél. 23803 AV. LEOPOLD-ROBERT 21  
Laboratoire 1<sup>er</sup> étage

**FOURGON VW**

Pour cause imprévue, A VENDRE fourgon VW 1200, en excellent état, mod. 1964, 41 000 km. Belle occasion. Prix à discuter. Tél. (059) 3 52 71 aux heures des repas.

**FEU: 18**

A LOUER à La Chaux-de-Fonds

**2 PIÈCES**

cuisine, petit hall, alcôve, W.-C., chauffage individuel, libre tout de suite.

Ecrire sous chiffre A 152716-18, Publicitas, 1211 Genève 3.

**SANDOZ** PLACE DE LA GARE



**CRÉDIT**  
RAPIDE  
DISCRET  
COULANT  
**Meubles Graber**  
AU BUCHERON

**COMMINOT** maître opticien  
ne pas perdre de vue Hôpital 17 - Neuchâtel

**La CCAP**  
garantit l'avenir de vos enfants  
Neuchâtel  
Tél. (038) 5 49 92

**PRÊTS** Discrets Rapides Sans caution  
**BANQUE EXEL**  
Av. L.-Robert 88  
La Chx-de-Fds  
Tél. 3 16 12

**Villiomener** C.S.A. ELECTRIQUES  
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL  
Grand-Rue 4  
Tél. 5 17 12

Abonnez-vous à notre journal

**COMMUNE DU LOCLE**  
**MISE AU CONCOURS cantonnier**  
Une place de  
Traitement: Minimum Maximum  
Célibataire Fr. 9 870.— à 13 440.—  
Marié Fr. 11 280.— à 15 460.—  
Entrée en service: à convenir.  
Les personnes que cette offre intéresse adresseront leur postulation à la Direction des travaux publics, jusqu'au 26 octobre 1966.

**cojo** loisirs  
loisirs  
loisirs

## Le spectacle des PICCOLI

théâtre de marionnettes a été reporté au **MARDI 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1966,** à 20 h. 30, à la Salle de musique, à La Chaux-de-Fonds

Extrait du programme:  
Ouverture d'un opéra de Rossini  
Pierre et le Loup  
Fantaisie sous-marine  
Mexico Lindo, chants et folklore mexicain, etc.  
Durée du spectacle: environ 2 heures

Pour toutes les personnes qui ont déjà leur billet: échange des places dès mardi 25 octobre, à la Tabatière du Théâtre.

## Prêts rapides

- Pas de caution jusqu'à Fr. 10 000.—
- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire.
- Conditions sérieuses.

**X** Veuillez nous envoyer ce coupon aujourd'hui encore. Vous trouverez un ami en la banque spécialisée depuis 50 ans.

**Banque Procrédit**  
Fribourg, Tél. 037 / 26431

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
Localité .....

**SUPREGIS WATCH S. A., Bienne**  
Quartier gare - Tél. (052) 2 39 83

cherche pour entrée immédiate ou à convenir  
**HORLOGER COMPLET**  
pour place avec responsabilité  
**DÉCOTTEUR QUALIFIÉ**  
Travaux intéressants et variés

**TABAC RACÉ PARISIENNES SANS FILTRE**

Sans filtre — un plaisir franc un tabac racé un tabac pour hommes

F. J. BURRUS BONCOURT

**PARISIENNES MARYLAND**

## Du « Droit à la paresse » à celui de l'éducation permanente ?

III\*

### Les trois salaires

Un chef est-il autoritaire, coopératif, démocratique ou même éducateur, ajoute-t-il, que l'entreprise, par l'importance des facteurs humains, peut croître et se développer de manières bien différentes. Son attitude s'en trouvera-t-elle modifiée ?

M. Le Veugle étudie le rôle des salaires. On connaît le salaire économique et le salaire social, bénéfice accordé au travailleur de services sociaux, culturels et éducatifs. Il faudrait les compléter par un salaire psychologique : développement des qualités de l'homme grâce à sa participation à la gestion, aux progrès de l'entreprise, quelles que soient ses fonctions et sa formation.

### Une question fondamentale

L'ambiguïté de la situation du travailleur reste grave : le paternalisme psychologique le guette. S'agira-t-il, par la formation économique et la participation du travailleur, de faire des bénéfices commerciaux supplémentaires, ou bien de permettre l'accomplissement harmonieux de toutes les vies humaines ?

Question de base : Le travail, « part positive » de l'existence, est-ce possible en économie de profit ?

M. Le Veugle répond négativement, mais, pour résister aux sollicitations d'une économie de profit, il ne craint pas de faire appel à des méthodes telles que l'entraînement mental, l'examen quotidien, le journal intime. C'est une grave lacune de l'étude, qui montre rapidement les limites d'un idéalisme qui ne se réfère jamais aux forces qui animent la lutte sociale.

### Démocratie

Pourtant, M. Le Veugle disserte fort justement sur la démocratie qui doit s'implanter dans la vie quotidienne. C'est son souci constant, notre plus pressant besoin, affirme-t-il non sans force. Les bonnes lois ne font pas les bonnes mœurs, les bonnes constitutions ne font pas les bonnes démocraties. Ce sont les mœurs démocratiques qui font les régimes démocratiques.

A la participation au pouvoir dans l'entreprise doit correspondre la participation au pouvoir dans la cité et dans la nation. Et attention ! il ne s'agit pas d'habiller de démocratie des décisions unilatérales !

Trois conditions sont nécessaires pour développer l'esprit civique :

1. Une information constante sur les problèmes à résoudre et sur les possibilités d'intervention ;
2. Une attitude de recherche basée sur la conviction que la société n'est pas une réalité inévitable et imparfaitable ;
3. Une valorisation des personnes.

La connaissance des structures des mécanismes et du fonctionnement des institutions étant acquise, le citoyen peut alors apporter sa participation active aux progrès de la cité.

### Dangers

Dans l'optique idéaliste dont on vient de parler, M. Le Veugle analyse alors les moyens, les méthodes et les institutions qu'il convient de développer et qui permettront de « digérer » les difficultés.

L'éducation permanente ne vaudra que par le renouvellement des valeurs qu'elle est chargée de maintenir. Or, sous l'influence conjointe du progrès technique et de la montée démographique, la situation de l'école, de la famille et de la personne est sérieusement mise à mal.

Les dimensions du monde, dans le temps comme dans l'espace, ont diminué grâce aux possibilités énormes de déplacements. L'espace psychologique de chacun se trouve saturé par une mer d'informations. L'individu qui résiste à sa massification est tragiquement isolé dans la foule ; celui qui se laisse entraîner dans le tourbillon collectif est menacé de dépersonnalisation.

(A suivre)

CHRISTIAN OGAY.

\* Voir nos numéros des 8 et 15 octobre 1966.

# LA VIE CULTURELLE

## La Chaux-de-Fonds: Hommage à CHARLES FALLER

Il y a dix ans mourait Charles Faller, le grand musicien romand, organiste et compositeur d'orgue. Les Montagnes neuchâteloises lui doivent

pratiquement leur culture et leur équipement musicaux. En effet, C. Faller, qui disait, il y a plus de cinquante ans : « Je voudrais musicali-

ser un village », a « musicalisé » deux villes : son œuvre au Locle et à La Chaux-de-Fonds fut énorme. C'est lui qui créa les sociétés chorales des deux cités, qui fonda et dirigea l'Ecole de musique du Locle et le Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, qui institua des concerts populaires sous forme d'« heures de musique » et qui, « last but not least », fut à l'origine de l'installation dans les deux villes d'orgues dignes d'elles. Notons que ce Genevois d'origine accomplit la même œuvre à Lausanne, où il créa les concerts de la cathédrale, le Chœur Faller, et où il installa l'orgue de la cathédrale.

Pour commémorer cet anniversaire, pour rendre hommage au pédagogue et au musicien et pour fêter, en même temps, les 10 ans des orgues de la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds, un comité a mis sur pied un événement musical unique, bien digne du maître Faller : une série de 10 concerts consacrés à l'œuvre intégral de Jean-Sébastien Bach pour l'orgue. Ces concerts se dérouleront les samedis et dimanches 29 et 30 octobre, 5 et 6 novembre, 21, 22, 28, 29 janvier et 4 et 5 février, à 17 heures, et gratuits, ce qui perpétue ainsi la volonté de culture musicale populaire de Faller, et permettra à un nombreux public de prendre contact à la fois avec la « bible des organistes » qu'est l'intégrale, avec la musique d'orgue et avec la remarquable Salle de musique et son non moins remarquable instrument. L'organiste sera Lionel Rogg, de Genève, l'un des meilleurs exécutants de Suisse, qui joue Bach avec un respect, une intelligence et une maîtrise admirables, et qui est précisément un représentant de la génération des élèves de C. Faller. Cet hommage représente donc un événement d'une importance assez peu commune.

M. K.



## Le théâtre d'aujourd'hui, solution romande

Sous ce titre prometteur s'est tenu à Neuchâtel, il y a quelques jours, un forum public organisé par la Jeunesse libérale.

Y participaient : MM. Alex Billeter, directeur de l'ADEN, Jacques Cornu, directeur des Tréteaux d'Arlequin, Charles Joris, directeur du TPR, Jean Kiehl, animateur des Spectacles de Suisse française et Bernard Liège, auteur dramatique.

Comme on voit, le menu était varié autant qu'abondant. Trop même pour que, malgré la souriante autorité de M. Alain Bauer, on parvienne à sortir des habitudes généralités sur la condition — fort médiocre — des artistes en Suisse romande, l'absence de toute coordination sur ce plan comme sur tant d'autres, l'insuffisance des subventions municipales ou cantonales.

On se mit pourtant d'accord sur quelques formules simples, proposées

en particulier par M. Jean Kiehl. La situation n'est pas encore mûre, tant du point de vue politique que du point de vue artistique, pour créer un seul organisme centralisé couvrant l'ensemble de la Suisse romande. Mieux vaut un peu que rien du tout. Cela ne veut pas dire qu'il faille se satisfaire de la condition indigne qu'on réserve aujourd'hui à la plupart de ceux qui se vouent professionnellement au théâtre.

Les occasions de jouer devraient être plus fréquentes, notamment par l'organisation de festivals. Le théâtre est avant tout l'affaire de chaque cité. Cela suppose un effort accru des pouvoirs publics, car il est bien clair que sans subventions le théâtre, ainsi compris, c'est-à-dire assimilé à un véritable service public, n'est pas « rentable » du point de vue strictement financier.

Chacun s'accorde aussi, y compris

M. Jacques Cornu — et je ne le relève pas sans plaisir — pour admettre qu'il faut aujourd'hui une politique du théâtre.

Voilà qui est clair. Toutefois, qu'elle soit romande ou non, la solution miracle du problème du théâtre de ce pays n'existe pas. Dépouillé de son aspect esthétique ou « mystique » — et peu importe ici à quel genre de théâtre on aspire — ce problème doit être posé en termes politiques. Il s'agit en premier lieu de faire un inventaire des besoins, puis de le comparer avec nos possibilités, tant financières qu'artistiques, lesquelles sont pour le moment fort limitées. Cela ne peut se faire que par une intervention des pouvoirs publics dont c'est le rôle, après tout, de résoudre les problèmes de la cité dans le sens de l'intérêt général. Pour s'en tenir à notre canton, on l'a déjà compris à La Chaux-de-Fonds et l'on commence à le comprendre sur le plan cantonal.

Au chef-lieu, en revanche, dont le Conseil communal — notre ami Verdon excepté — est d'une médiocrité affligeante, on se bouche les oreilles et les yeux pour mieux ignorer ses devoirs.

Mardi soir, au Cercle libéral, M. Clottu était là, manifestant ainsi son souci de s'informer et sa volonté de poursuivre le dialogue. Pas un conseiller communal neuchâtelois, en revanche, n'a cru devoir donner signe de vie. Ce qui n'empêchera pas M. Philippe Mayor de continuer à croire qu'il connaît le problème du théâtre dans sa ville et dans le canton.

Au cours de ce forum, Charles Joris a annoncé que le TPR renonçait à organiser un nouveau festival à Neuchâtel, faute d'appuis financiers de la commune. Je me moque bien de l'étiquette politique des responsables de cet échec. Je dis simplement qu'ils nous font honte.

R. SPIRA.

## Et si l'on élevait un monument à Marat ?

Meilleur esprit politique de la Révolution française, sociologue et journaliste de grand talent, précurseur de l'intellectuel de gauche du XX<sup>e</sup> siècle, Marat est une des grandes figures de l'Histoire.

Pourtant, la Suisse où il est né, où il a fait ses premières écoles, et qui a marqué profondément sa pensée, l'ignore. Aucun musée, aucun monument ne rappelle son souvenir. Pas une rue, pas une venelle ne porte son nom. Tout au plus, dans le village de Boudry, où il vit le jour, a-t-on fixé à une maison une plaque commémorative.

Ces dernières semaines, tout Paris redécouvre le génie de Marat, inspirateur de Marx, grâce à Peter Weiss. Ne serait-ce donc pas le moment

pour la Suisse romande de rendre enfin justice au plus célèbre de ses enfants ?

Plutôt que de multiplier les avenues Motta, les rues du Morgarten et du Nord, ne pourrait-on pas les baptiser de son nom ? Et pourquoi ne lui érigerait-on pas un monument ? Si la place manque, nous avons assez d'horreurs à dynamiter, du mémorial Brunswick à Genève au Numa-Droz de La Chaux-de-Fonds, en passant par la plupart des monuments de la République.

La culture capitaliste a sélectionné ses grands héros dans le souvenir des hommes ; hier Johanna Spyri, Benjamin Vallotton ; demain Zermatten et Gonzague de Reynold. Admettrons-nous qu'il soit toujours ainsi ? B.

LAUSANNE. — La Cinémathèque

suisse organise, du 24 au 28 octobre, une semaine du cinéma bulgare. En même temps, Freddy Buache a créé une nouvelle association, les « Amis de la Cinémathèque », qui remplace le Ciné-Club de Lausanne et organisera des projections deux fois par mois, le vendredi soir. Heureux Lausannois !

## A travers les arts...

FRIBOURG. — Au Musée cantonal, on peut voir actuellement une exposition rétrospective du peintre Armand Niquille. L'artiste n'avait pas exposé depuis de nombreuses années.

VENISE. — Le musicien suisse Heinz Höliger, 27 ans, a remporté un vif succès au Festival international de musique contemporaine pour sa cantate intitulée « Enigmes ardentes ».

CINÉMA :

## La Nuit des Forains

Une fois de plus, c'est avec un retard considérable que ce film de Bergman nous arrive, puisqu'il a été réalisé en 1953, l'année d'après le « Lime-light » (de Chaplin et l'année d'avant « La Strada », de Fellini (la remarque s'impose puisque, ici comme là, il s'agit également de l'univers des gens du voyage). A l'époque, « La Nuit des Forains » fut jugée déconcertante et faillit même compromettre sérieusement la carrière du cinéaste. Huit ans après ses débuts comme réalisateur, elle est sans doute son premier « sommet ». A cet égard, il est presque heureux que nous puissions la voir avec un certain recul ; car, loin de nous déconcerter, elle constitue une œuvre proprement fascinante, un des plus beaux Bergman, et même, dans un sens plus simple et plus rare, un authentique chef-d'œuvre du septième art.

Nous y voyons le directeur d'un cirque ambulancier, séparé de sa femme et vivant avec une belle écuyère, et tenté de reprendre la vie commune, mais repoussé par celle qui aspire à une existence moins inquiète. Sa jeune maîtresse le trompe avec un comédien qui, en pleine représentation, les humilie publiquement l'un et l'autre. Le vieil homme n'a pas le courage de se tuer ; tous deux acceptent de reprendre leur vie misérable.

Malgré la démarche zigzagante du récit, ses incohérences et ses obscurités qui sont partie intégrante de la vie et comme telles inséparables de la trame de l'œuvre, le film emprunte une technique qui n'est pas nouvelle, qui est même désuète, mais cependant toujours parfaitement adéquate au sujet traité, puissamment suggestive et d'une admirable plasticité. Le style expressionniste, d'un baroque parfois délirant, fait écho à l'œuvre d'un Fellini ; mais alors que « La Strada » débouche sur un appel à la métaphysique, l'œuvre de Bergman tourne en rond entre des horizons bouchés, dans un climat où l'aube se confond avec le crépuscule, et où la pluie, la boue, le froid ne font que mieux ressortir la solitude, la décrépitude et le désespoir des malheureux funambules dont toute la destinée est une impossible évasion et un « voyage au bout de la nuit » qui, finalement, les condamne à vivre jour après jour de la même minable et dérisoire existence. L'œuvre est peut-être la plus pessimiste de Bergman (avant « Le Silence »), mais elle est tout à la fois pénétrée de violence, d'amertume, de pitié et de tendresse. Quoi de plus déchirant et de plus douloureux que les deux scènes que l'on peut considérer comme les deux « sommets » de ce film : la séquence d'ouverture d'abord où, sous les sarcasmes d'un régiment d'artilleurs, le vieux clown s'en va quérir sa femme qui s'est baignée dans la mer et gravit sous leurs yeux un vrai chemin de croix en portant son corps nu dans les bras ; et, plus loin, le même clown et le directeur du cirque qui noient leurs déboires dans l'alcool et sortent en se stimulant de la roulotte, d'une démarche hagarde, proprement hallucinante. On sent à de tels moments toute la fragilité de cette vie, qui tient à si peu de chose, et qu'il faut pourtant assumer jusqu'au bout. On pense aussi à Shakespeare et à ce mot admirable de « La Tempête » qu'on voudrait donner pour épigraphe à « La Nuit des Forains » : « Nous sommes faits de la même étoffe que nos songes. »

En dépit de tout, à la fin du film, le couple désassorti se reforme, la vie est acceptée telle qu'elle est, sans fausse espérance, sans vaine illusion. Après avoir poussé si loin dans cette voie, il restera à Bergman, humaniste intégral, à changer de registre et de tonalité pour continuer à nous montrer, dans d'autres œuvres fort diverses, son même monde personnel qui n'appartient qu'à lui et qui nous est si cher. (Ce film passe actuellement au Bourg, à Lausanne.)

JEAN MATTER.

PONTARLIER. — En association avec la Guilde du Film de La Chaux-de-Fonds, le Ciné-Club Jacques Becker, de Pontarlier, organise les 29 et 30 octobre une rétrospective de l'œuvre de Joseph Losey. Le célèbre metteur en scène américain viendra lui-même à Pontarlier, afin de présenter huit de ses films à ses fidèles français et suisses.



# LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

## A la radio

**Samedi 22 octobre:**  
**SOTTENS.** — 17.10 Swing-Sérénade. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Le micro dans la vie à 25 ans. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Le Quart d'heure vaudois à 25 ans. 20.20 Bande à part. 21.00 «Les Seize Verrours», pièce. 22.00 «Ho, hé, hein, bon!», fantaisie. 22.30 Inf. 22.35 Entrez dans la danse. 23.25 Miroir-dernière. 24.00 Dancing non-stop.

**Second programme de Sottens.** — 16.00 Mus. en Suisse. 17.00 Piffalle in English. 17.15 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 17.50 Nos patois. 18.00 100% «jeune». 18.30 Tristes cires et jolies plages. 19.00 Correo espanol. 19.30 Chante jeunesse. 19.45 Kiosque à mus. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Le Volcan d'Or», feuilleton. 20.30 Entre nous. 21.30 Métamorphoses de la valse. 22.00 De l'opérette à la mus. légère. 22.30 Sleepy time jazz.

**BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 23.15, 16.15 Inf. 17.15 Magazine des jeunes. 17.50 Concours sur la circulation. 18.00 Inf. 18.20 Sport-actualités. 19.15 Inf. 20.00 Pages pour violon de K. Weil. 20.30 Pièce. 21.45 Orch. 22.15 Inf. 22.30 Mus. de danse.

## Dimanche 23 octobre:

**SOTTENS.** — 7.10 Bonjour à tous! 7.15 Inf. 7.20 Sonnez les matines. 8.00 Concert matinal. 8.40 Miroir-flash. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Miroir-flash. 11.05 Concert dominical. 11.40 Romandie en mus. 12.00 Miroir-flash. 12.10 Terre romande. 12.35 10... 20... 50... 100! 12.45 Inf. 12.55 Disques sous le bras. 14.00 Miroir-flash. 14.05 «Le Capitaine Fracasse», film à épisodes. 14.30 Auditeurs à vos marques. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 66. 20.00 Portrait-robot. 21.00 Galette lyrique. 21.30 «La Collette en Papier», conte enfantin. 22.00 «Le Gardien vigilant», opérette. 22.30 Inf. 22.35 Romandie, terre de poésie. 23.00 Harmonies du soir.

**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-mus. 14.00 Fauteuil d'orch. 15.30 Légèrement votre. 16.30 Danse-dimanche. 17.00 De vive voix. 18.00 Heure musicale. 18.30 Echos et rencontres. 18.50 Secrets du clavier. 19.15 Orgue. 19.45 Tribune du sport. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.15 Chemins de l'opéra. 21.00 Mus. du passé - Instruments d'aujourd'hui. 21.30 A l'école du temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

**BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 7.50, 22.15, 23.15. 8.00 Pages symphon. 8.45 Prédication catholique romaine. 9.15 Mus. sacrée. 9.45 Prédication protestante. 10.15 Radio-orch. 11.25 Essence et planification dans l'œuvre poétique. 12.10 Mus. de chambre. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Pour votre plaisir. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Concert pop. 15.00 Mosaïque helvétique. 15.30 Sport et mus. 17.30 Microsilions. 18.45 Sports-dimanche. 19.15 Inf. 19.25 Orch. récréatif. 20.30 A dix ans de la révolution hongroise. 21.30 Mus. créative anglaise. 22.20 «Geschichten aus vielen Leben». 22.35 Orgue.

## Lundi 24 octobre:

**SOTTENS.** — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 10... 20... 50... 100! 12.45 Inf. 12.55 «Le Volcan d'Or», feuilleton. 13.05 Nouveautés du disque. 13.30 Refrains en balade. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi.  
**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-musique.

**BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00. 6.20 Gai réveil. 6.50 Propos. 7.10 Mus. légère. 7.25 Ménagères. 7.30 Automobilistes. 8.30 Concert. 9.05 Fantaisie sur le monde musical. 10.05 Suite engadinoise. 10.20 Emis. radioscolaire. 10.50 Suite engadinoise. 11.05 Emis. com. 12.00 Orch. 12.30 Inf. 12.40 Compl. - Mus. récréat. 13.00 Radio-orch. 13.30 Mus. de chambre. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Chansons anglaises. 15.05 Mus. pop. 15.30 Poèmes et histoires de chasse.

## A la TV romande

**Samedi 22 octobre:**  
 17.15 Samedi-Jeunesse. 18.35 Madame TV. 19.00 Téléjournal. 19.05 Magazine. 19.25 Ne brisez pas les fauteuils! 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour international. 20.40 Pistes. 21.25 «Chapeau melon et Bottes de Cuir», film. 22.15 Dossiers de l'Histoire. 22.45 Téléjournal. 22.55 C'est demain dimanche. 23.00 Plaisirs du cinéma.

## Dimanche 23 octobre:

10.00 Culte protestant. 11.00 Un'ora per voi. 12.00 Table ouverte. 12.40 Revue de la semaine. 13.05 Téléjournal. 13.10 Quoi de neuf? 13.30 Bruxelles, comme si vous y étiez. 14.00 «Le Témoin», film. 15.15 Images pour tous. 16.55 Sentiers du monde. 18.00 Hippisme. 18.45 «Fantaisie à la Une», feuilleton. 19.10 Téléjournal. 19.15 Présence catholique. 19.30 Actualités sportives. 20.00 Téléjournal. 20.15 Spectacle d'un soir. 21.45 Deux roubles pour une vie. 22.05 Mus. pour plaisir. 22.35 Téléjournal. 22.45 Méditation.

## A la TV française

**Samedi 22 octobre:**  
**1re chaîne.** — 16.55 Magazine féminin. 17.10 Concert. 17.40 Vitrine du libraire. 18.00 Temps des loisirs. 19.00 Micros et caméras. 19.20 Manège enchanté. 19.25 Air d'accordéon. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 «Corsaires et Filibustiers», feuilleton. 21.00 Cinq dernières minutes. 22.40 De Liverpool à Beauville. 23.15 Actual.

**2e chaîne.** — 18.30 Sports-débat. 19.00 Main dans la main. 19.45 Trois chevaux, un tiercé. 20.00 Vient de paraître. 20.15 «Caméra dans le Monde», feuilleton. 20.30 En route pour ailleurs. 21.30 Actualités. 21.50 Carnet de bord de H. Kruger. 22.20 Concours hippique.

## Dimanche 23 octobre:

**1re chaîne.** — 8.45 Tous en forme. 9.00 TV scolaires. 9.30 Chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.00 Séquence du spectateur. 12.30 Discorama. 13.00 Actualités. 13.15 Magazine des arts. 13.30 Au-delà de l'écran. 14.00 Télé mon droit. 14.30 Télé-dimanche. 17.15 Kiri le Clown. 17.25 André Hardy s'enflamme. 18.30 Histoires sans parole. 19.00 Actualité théâtrale. 19.25 Manège enchanté. 19.30 «Les Globe-Trotters», feuilleton. 20.00 Actualités. 20.20 Sports-dimanche. 20.45 «Le Caporal épinglé», film. 22.30 60 millions de Français. 23.00 Actualités.

**2e chaîne.** — 14.45 Un as et trois coeurs. 15.10 «Frontière dangereuse», film. 16.30 Au nom de la loi. 17.15 L'aventure moderne. 17.45 Tourisme et culture. 18.20 A tous vents. 19.20 Mots croisés. 20.00 Guitare et virtuosos. 20.30 Elsa. 20.50 Inspecteur Leclerc. 21.40 Actualités. 21.55 Poudre aux yeux.

## Lundi 24 octobre:

**1re chaîne.** — 12.30 Paris-Club. 13.00 Actualités.

## POLITIQUE NEUCHATELOISE

# Répartition des charges entre l'Etat et les communes

Il est établi depuis longtemps que certaines grandes communes du canton assument des tâches qui dépassent leurs possibilités financières. Leurs contribuables sont ainsi soumis à une imposition anormale et injuste, destinée qu'elle est à couvrir non seulement les besoins communaux, mais, dans de nombreux secteurs, les besoins régionaux ou cantonaux. Il en est ainsi des dépenses pour les écoles secondaires et supérieures, les écoles de métiers, les hôpitaux et autres maisons hospitalières, en particulier.

Cette situation, qui dure depuis toujours, s'est aggravée très sensiblement ces quinze dernières années par le fait que les pouvoirs publics doivent faire face à des tâches toujours plus grandes et toujours plus nombreuses. Elle est devenue intenable à l'heure actuelle.

Les impôts communaux sont trop inégalement perçus; on assiste à des phénomènes malsains pour une économie solidaire cantonale. Certaines communes, non seulement bénéficient de l'équipement des villes, mais servent de refuges à des industriels et à des rentiers qui fuient à la fois le fisc et leurs véritables responsabilités, laissant la collectivité habitant les centres urbains assumer les charges qui normalement leur incombent.

On retrouve d'ailleurs ce même phénomène sur le plan suisse, où un

fédéralisme outrancier nous a produit des cantons pauvres, du fait que leur fiscalité est insuffisante. La Confédération aide ces prétendus cantons pauvres par des subventions plus substantielles que celles qu'elle verse aux cantons soi-disant riches, qui sont ainsi punis d'avoir exigé de leurs contribuables un effort plus grand. Cette situation complique sensiblement l'étude d'une plus juste répartition des charges entre l'Etat et les communes et entre les cantons et la Confédération.

C'est pourquoi nous ne devons pas attendre un miracle de la future et prochaine répartition des charges à l'étude devant les autorités cantonales. Nous croyons savoir que le canton fournira un premier effort, en prenant une part que nous espérons très large, voire totale, des frais occasionnés par les hôpitaux, les autres maisons hospitalières, de même que ceux que procurent à nos villes les écoles professionnelles. Les communes devront, de leur côté, accepter certaines centralisations et rationalisations ainsi que quelques compensations.

Nous devons rechercher des solutions socialistes dans toutes les communes afin d'arriver à un véritable esprit de solidarité cantonale.

EUGÈNE MALÉUS.

# Chronique chaux-de-fonnière

## LES CULTES

**Eglise réformée évangélique.** — Paroisse du Grand-Temple: 8.45, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Jacot. Oratoire: 8.30, culte, M. Jacot. Paroisse Farel (Temple indépendant): 9.45, culte, M. Guinand; 11.00, culte de jeunesse; 20.15, concert spirituel. Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat. Paroisse de l'Abéille: 8.30, culte des familles; 9.45, culte, M. Wagner; 20.00, culte, M. Wagner. Paroisse des Forges: 8.30 et 9.45, culte Eglise-Croix-Bleue, M. André Junod, pasteur de Neuchâtel. Paroisse de Saint-Jean (salle de Beau-Site): 8.30 et 9.45, culte, M. Secretan. Paroisse des Eplatures: 9.30, culte, M. Montandon; 10.45, culte de jeunesse. Les Planchettes: 11.00, culte, M. Béguin. Les Bûlles: 9.45, M. Béguin. Paroisse de La Sagne: 9.45, culte, M. Huttenlocher; 8.30, culte de jeunesse; 15.15, au temple, concert spirituel. Paroisse des Ponts-de-Martel: 9.45, culte; présentation de M. Jâmes Quartier, pasteur stagiaire; 11.00, culte de jeunesse. La Croix-Bleue: samedi 22, 20.15, conférence par les pasteurs Pierre Krieg et Marcel Perrin; dimanche 23, 9.45, culte Eglise-Croix-Bleue aux Forges.

**Eglise catholique romaine.** — Sacré-Cœur: 7.30, messe lue; 8.30, messe des Italiens; 9.45, grand-messe; 11.15, messe des enfants; 16.00, messe des Espagnols; 20.00, chapellet; 20.30, messe. Hôpital: 8.55, messe. Stella Maris (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut. La Sagne: 10.00, messe. Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe. Notre-Dame de la Paix: 7.30, messe; 8.30, messe des enfants; 9.45, messe chantée; 11.00 et 18.00, messes, 20.00, chapellet. Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30, messe; 9.45, messe solennelle; 11.00, baptêmes. Armée du Salut: 9.00, réunion de prière; 9.30, réunion de sanctification; 19.15, place de la gare; 20.15, réunion d'évangélisation. Ces réunions seront présidées par les majors Milloud, de Genève. Invitation cordiale. Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45 étude biblique. Première Eglise du Christ scientifique (rue du Parc 9bis). — 9.45, culte public. Deutschsprachige Kirchengemeinde (Envers 34): 9.45, Gottesdienst.

## Patinage

### Un grand gala aux Mélèzes

Le Club des patineurs de La Chaux-de-Fonds a mis sur pied pour dimanche après midi, un grand gala international d'ouverture. La participation est relevée. Deux champions du monde 1966, le couple Sonja Pfersdorf-Gunther Matzdorf, la championne suisse Fränzi Schmidt, Karin Frohner, troisième au championnat du monde professionnel de 1965.

Trois autres grandes vedettes seront également présentes: Gunther Tyroler, un spécialiste des sauts et du patinage sur échasses; Kurt Soenning, ex-champion suisse, et Peter Grutter, médaille d'or. Comme on le voit, le programme est de qualité, comme rarement nous en avons vu aux Mélèzes.

## Football

### Montreux, pour la coupe suisse, au Locle

Malgré deux matches internationaux, pas d'interruption en Suisse. La coupe est à l'ordre du jour, dimanche avec l'entrée en lice des équipes de ligue nationale B.

Pour la Romandie, tout au moins, voici les rencontres: Le Locle attend Montreux, dimanche à 15 heures, au Stade des Jeanneret. Xamax attend Carouge, UGS en fait de même avec Malley. Chênois joue à Vevey, Fribourg est opposé à Berne, Porrentruy joue chez lui contre Minerva-Berne, alors que Cantonal se déplace à Thoune.

Théoriquement, les clubs de ligue B devraient se qualifier. Cependant, des surprises ne sont pas exclues. A Neuchâtel, par exemple, où Carouge a une revanche à prendre (poule finale pour l'ascension en ligue B), et Cantonal n'a pas dit son dernier mot à Thoune.

## CONVOICATIONS DU PARTI

### CANTON DE VAUD

**YVERDON.** — Journée romande des socialistes religieux. — Dimanche 30 octobre, au Cercle ouvrier, rue de la Thièle 3, dès 9 h. 30. Inscriptions (repas facultatif) auprès de J. Mercier, architecte, rue de la Thièle 16, 1400 Yverdon, ou de A. Maret, av. Druet 15, 1000 Lausanne. Invitation à tous les intéressés.

### Parti socialiste vaudois

#### LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES D'ARRONDISSEMENT

**BROYE:** 28 octobre, à 20 h., à Payerne, Hôtel City: sections d'Avenches, Corcelles, Lucens, Moudon, Payerne.

**LA COTE:** 29 octobre, à 14 h. 30, à Rolle, Hôtel Gay-Rivage: sections d'Aubonne, Gland, Morges, Nyon, Rolle, Saint-Prex.

20 h., à Vevey: sections de Cully, JURA: 29 octobre, à 14 h. 30, à Orbe, Café de l'Ecu-Vaudois: sections de Baumes, Chavornay, La Sarraz, la Vallée, Orbe, Penthalaz, Vallorbe.

**NORD:** 29 octobre, à 14 h. 30, à Yverdon, Cercle ouvrier: sections de Concise, Grandson, Sainte-Croix, Yverdon, Yvonand.

# LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



# LA PETITE PAROISSE

P L O N

## MŒURS CONJUGALES

### D'ALPHONSE DAUDET

Pour décider Lydie au départ, l'amant se plaint en des phrases ardentes que leurs nuits de l'isba sont trop noires; il es' las d'aimer à tâtons, dans le sombre, dans la peur, avec le souffle des chiens sous la porte. Sans doute il y a l'attrait, le montant du danger... Oh! leur baiser d'hier matin sur le perron de Grosbourg, ce baiser en pleine bouche, si doux, si profond que, pendant cinq minutes, ils en sont restés tous les deux chanceux, les genoux fauchés... Mais c'est égal, leur première nuit dans la chambre du yacht vaudra mieux encore. Une nuit franche et blanche, sans peur ni pudeur, rien entre eux, rien sur eux; des baisers et de la lumière. Ce sera comme dans la chanson Malagaise où la belle catholique chuchote aux lèvres de l'amant:

— Eteins, oh! éteins... c'est assez du mal que nous faisons; le péché des yeux, je ne veux pas le

connaître. Après, tout haut, dans l'empotement du plaisir:

— Rallume, ami, rallume. Le péché des yeux aussi, je veux le faire avec tous les autres.

...Le malheureux s'est levé, marche par la chambre avec furie, agitant ses mains pleines de massacre. Ce qu'il voit d'abominations, ce qu'il remplit ses yeux d'horreurs, qu'il ne pourra plus en arracher.

— Ah! sale petit prince, ah! bandit... où l'a-t-il emmené? où la cache-t-il? Si je pouvais savoir, les avoir là, me ruér dessus... tiens donc, tiens!

Et du talon de sa botte il écrase, il émiette le médaillon d'ivoire, croyant broyer de la chair nue et de la vie... Mais le poison est bu, mêlé à son sang, et ne lui laissera plus de répit.

Au salon, le soir en installant les pièces de l'échiquier sous la lumière tranquille de l'abat-jour, M<sup>me</sup> Fénigan regarde son fils avec un sourire d'aise et de plénitude.

— On est bien, dis, nous sommes heureux tous deux ensemble?

Si elle se doutait de ce qu'il voit, des scènes qu'il imagine.

La messe venait de finir. La grille et le portail ouverts laissaient voir sur le fond de l'église, obscurcie encore par l'éclatante lumière du dehors, les cierges s'éteignant l'un après l'autre,

et, debout sous le porche, le petit M. Mérivet, rasé de frais, ses cheveux blancs en rouleaux sur sa haute cravate de satin, l'ordre rose du pape à la boutonnière de sa redingote, saluant ses invités à la sortie, reconduisant jusqu'à la route les personnes de marque, les remerciant du grand honneur, avec une mimique frétilleuse et surannée...

— Effectivement. Je vous rends grâce... il nous est venu pas mal de monde ce matin, et nous aurions été plus nombreux encore sans la fête patronale de Draveil et je ne sais quoi à l'orphelinat de Soisy qui nous a fait du tort... A dimanche... ne manquez pas... à dimanche.

Les fidèles de la Petite Paroisse, des voisins presque tous, s'éparpillaient, promenaient sur le grand chemin, pendant quelques minutes, une odeur de pain béni, des craquements de bottines neuves et d'étoffes soyeuses. Barbe, la très antique cuisinière, qui, depuis la mort du valet de chambre, le suppléait dans ses fonctions de sacristain, apportait à M. Mérivet la clef de la grande porte.

— Oui, monsieur, tout est bien éteint... Il n'y a plus que la sacristie, où M. le vicaire s'attarde encore. Il m'a dit de ne pas l'attendre, qu'il sortirait par le clos.

Le clos, c'était un bout de terrain jouxtant la chapelle, et dans lequel traînaient, parmi l'herbe et de grands pavots tout fleuris, des pierres de taille restées là depuis la construction. De la route, on eût dit un petit cimetière de village.

— L'abbé Cérés n'est pas malade? demanda M. Mérivet à qui le desservant de sa petite église était aussi cher que l'église elle-même. Mais

Barbe le rassura. M. le vicaire s'était fait donner une aiguille et du fil noir, sans doute pour une reprise à sa vieille soutane usée, luisante.

— Pas trop tôt que Monsieur lui en achète une autre.

— Vous avez raison, Barbe, nous lui achèterons une soutane neuve... Mais allez vite à votre déjeuner.

La vieille fille traversa la route maintenant déserte, élargie comme toute la campagne alentour par le silence et le repos du dimanche; elle disparut dans une petite porte du mur voisin, laissant son maître assis au soleil sur une des larges pierres blanches de l'enclos. M. Mérivet attendait depuis un moment la sortie du vicaire et cherchait le moyen de lui faire accepter une belle soutane qui ne fût pas revendue tout de suite pour les pauvres, quand des pas sonnèrent sur le chemin avec le chantonnement d'une voix de basse. Il aimait par-dessus tout qu'un passant un étranger s'arrêtât devant l'inscription de son église: «Napoléon Mérivet, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand...» Et déjà il levait la tête, savourant par avance sa joie vaniteuse, un peu déçue en présence de Richard Fénigan qu'il n'avait plus revu depuis l'interruption des soirées musicales par le départ de Lydie. Il l'appela d'un geste affectueux, le fit asseoir à côté de lui, et après l'avoir regardé bien à fond:

— Pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt? Vous ne voulez donc pas y entrer une fois, dans ma petite église? Elle vous serait bonne, cependant.

# CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

**TOLES FROISSÉES.** — Hier, vers midi, à l'intersection d'une ruelle anonyme et de la rue Jaquet-Droz, les voitures conduites par MM. E. S. et M. P. sont entrées en collision. Le premier véhicule alla ensuite heurter une voiture en stationnement et arracha un signal. Quelques instants plus tard, au carrefour de la Métropole, une camionnette conduite par M. H. W. ne s'est pas arrêtée à temps au feu rouge et a tamponné la voiture qui la précédait. Ces deux accidents n'ont fait que des dégâts matériels.

**NOCES D'OR.** — Demain, M. et Mme Alfred Schmid-Dubois, domiciliés Envers 14, fêteront le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage. Les époux sont âgés respectivement de 78 et 76 ans. Malheureusement, M. Schmid ne sera pas sur pied pour cet anniversaire : il est actuellement en traitement à l'hôpital.

**LA CIBOURG : Automobiliste blessée.** — Hier après midi, au Bas-Monsieur, M<sup>lle</sup> M.-T. de Montmollin, 34 ans, de La Chaux-de-Fonds, qui se dirigeait vers Bienne, a perdu la maîtrise de sa voiture, qui s'est jetée contre une clôture, subissant de gros dégâts. La conductrice, souffrant de diverses contusions et d'une plaie au cuir chevelu, a été hospitalisée.

**LES PLANCHETTES : Course des vieux.** — La traditionnelle course d'automne offerte par le Conseil communal aux personnes âgées a conduit cette année les participants ravis à Neuchâtel, Lignières, Chasseral, Les Pontins, Saint-Imier.

**EFFRACTION.** — Des voleurs se sont introduits récemment par effraction dans un appartement de la ville qu'ils ont fouillé totalement, mais sans rien emporter.

## CARNET DU JOUR

AUJOURD'HUI SAMEDI

**Cinéma**  
PALACE: 15.00 et 20.30, «Quelle était verte ma Vallée»; 17.30, «Le Salaire du Diable»; 18.30, «Le Deuxième Homme».  
RITZ: 20.30, «L'Homme d'Istanbul»; 15.00, «Hamlet».  
EDEN: 15.00 et 20.30, «Rififi à Panama».  
PLAZA: 14.30 et 20.30, «Le Justicier du Mine-sota»; 17.30, «Mirage de la Vie».  
SCALA: 15.00 et 20.30, «Les Tontons Farceurs».  
CORSO: 15.00 et 20.30, «La Seconde Vérité».  
REX: 20.30, «Fliegende Klassenzimmer».

**Sports**  
PAVILLON DES SPORTS: dès 16.00, 7<sup>e</sup> tournoi d'escrime de la Métropole de l'horlogerie.

**Divers**  
ÉCOLE D'ART: Paix 60 et Club 44, exposition Roger Montandon.  
SALLE DE MUSIQUE: 20.30, Les Petits Chanteurs à la Croix-de-Bois.

**Pharmacie d'office**  
Pharmacie Bernard av. Léopold-Robert 21.

**Demain dimanche**  
**Cinéma**  
Mêmes programmes et mêmes heures que le samedi, à l'exception du PLAZA qui donne, à 17.30, «Massacro al Grande Canyon», et le RITZ qui donne, à 15.00, «L'Homme d'Istanbul».

**Sports**  
PAVILLON DES SPORTS: dès 8.00 et 14.30, 7<sup>e</sup> tournoi d'escrime de la Métropole de l'horlogerie.  
PATINOIRE DES MÉLÈZES: dès 15.00, grand gala de patinage.

**Divers**  
ÉCOLE D'ART: Paix 60: Exposition Roger Montandon.  
TEMPLE INDÉPENDANT: 20.15, récital de chant et de piano.

**Pharmacie d'office**  
Pharmacie Bernard av. Léopold-Robert 21.

**RENVERSÉE PAR UNE VOITURE.** — Hier, vers 13 h. 30, M<sup>me</sup> S. Frey, 55 ans, traversant imprudemment la rue du D<sup>r</sup>-Coullery, a été renversée par une voiture et a eu une jambe cassée.

## COMMUNIQUÉS

**Match au loto.** — Ce soir, à 20 h., au Cercle catholique, match au loto organisé par la Société mycologique.

**Ecole des parents.** — Nous avons la très grande chance, pour notre conférence du lundi soir, de pouvoir s'adresser spécialement aux jeunes de 16 à 20 ans de notre ville. En effet, notre invitée, Mme Renée Lebel, a exprimé le désir de s'entretenir une fois avec les jeunes. Aussi souhaitons-nous vous voir nombreux à cette réunion pour discuter d'un sujet qui vous tient à cœur. Parents, conseillez à vos jeunes de nous réserver cette soirée du lundi 24 octobre 1966, à 20 h. 15, à la Salle de la Croix-Blanche.

**Le 7<sup>e</sup> tournoi international d'escrime au Pavillon des sports.** — C'est cet après-midi qu débutera, au Pavillon des sports de la Charrière (à 16 h.), le 7<sup>e</sup> tournoi international d'escrime par équipes. Il se poursuivra demain, dès 8 h., par les huitièmes, quarts et demi-finales, alors que dimanche après midi, dès 14 h. 30, aura lieu les finales. Record de participation cette année. Plus de 50 équipes représentant huit pays: Angleterre, France, Suède, Allemagne, Espagne, Italie, Belgique et Suisse. Plusieurs champions seront en piste.

## ÉTAT CIVIL

### Naissance

Rinaldo, Danilo, fils de Carlo, mécaniste, et de Germana, née Luca.

### Promesses de mariage

Vurpillot, Gilbert-Pierre, élève infirmier, et Hohler, Ruth-Margrit.  
Travisan, Gino, mécanicien, et Sargentini, Emilia.

### Mariages

Wirth, Marc-Henri-Léon, commerçant, et Genzoni, Sonia-Betty.  
Sperandio, Giovanni-Antonio, maçon, et Roldo, Angela.  
Fromhold, Hans-Jürgen, électricien, et Karrer, Danielle-Marie.  
Matthey, François, électricien sur automobiles, et Matthey-Junod, Monique.  
Clout, Gaston-Louis, acheteur, et Dumont, Mathilde-Alexa.  
Junod, Pierre-François, boucher-charcutier, et Matthey-Junod, Lilliane-Lydia.  
Thalheim, Heinz, mécanicien de précision, et Hitz, Christiane-Anna.  
Negro, Mario-Augusto, charpentier, et Comi, Rita.  
Franchi, Enzo-Sergio, et Dal Pont, Zuzanna-Tersilla.  
Herail, Michel, conseiller juridique, et Benguerel-dit-Jacot, Christiane.

### Décès

Türler, Samuel-Louis, manœuvre, né le 26 juillet 1886, époux de Marie-Louise-Bertha, née Froidevaux. (Puits 27).  
Bernhard, née Miserez, Marie-Alice-Lucine, ménagère, épouse de Ariste-Germain, née le 14 mars 1880. (Bois-Noir 19).  
Sigrist, née Wälti, Lina-Marie, ménagère, née le 2<sup>e</sup> mai 1888, veuve de Henri-Louis. (Bois 10).  
Gurtner, Robert-Paul, né le 26 septembre 1905, mécanicien, époux de Simone-Andrée, née Grand-Guillaume-Perroud. (Cure 2).  
Jeannel, Albert, commis, né le 27 décembre 1888, commis, époux de Marie-Rosa, née Schorer.

## Chronique de Saint-Imier

**CÉRÉMONIE FUNÈBRE.** — Vendredi, à 13 h., suite de circonstances locales, la cérémonie à la mémoire du jeune Maurice Schindler, si tragiquement enlevé aux siens par accident, se déroula dans la grande salle des Rameaux, trop petite pour contenir tous ceux qui voulaient témoigner plus intimement leur sympathie douloureuse à la famille si cruellement frappée. On remarquait la présence des élèves des classes de l'École de commerce de La Chaux-de-Fonds au complet, accompagnés de leur directeur, venus dire l'ultime adieu au camarade d'étude, hélas ! si tôt disparu. Le culte fut présidé par le pasteur Jaquenoud, M. Jeanneret, directeur de l'École de commerce chaux-de-fonnière, en des paroles qui allaient directement au cœur des assistants, fit l'éloge du défunt, élève studieux, intelligent ; il souligna ses qualités, retraça sa vie d'étudiant et dit au nom des camarades du jeune disparu leur affection. Il prit congé, avec eux, de celui-ci, si prématurément enlevé par la mort. La cérémonie fut accompagnée au piano de morceaux de musique de circonstance.

Puis, devant l'édifice, le cortège funèbre se reforma pour conduire au champ du repos, où seraient rendus les derniers honneurs, le corps de ce malheureux jeune homme.

**FOIRE D'AUTOMNE.** — Matinée assez ensoleillée ; après-midi gris, aux nuages menaçants qui par moments crevaient ; tel fut le temps qui présida à la foire automnale.

**LE CORPS DE MUSIQUE A L'HONNEUR.** — Le rapport du jury concernant le concours de marche de la 2<sup>e</sup> Fête jurassienne de Bienne relève, mérite bien rare, que notre fanfare officielle est le seul corps ayant obtenu le maximum de 40 points.

**SAINT-IMIER: Noces de diamant.** — Aujourd'hui les époux Célien et Hélène Epenoy-Donzé, domiciliés à Saint-Imier, fêtent le 60<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage. Les époux, nés respectivement en 1882 et 1884, sont en bonne santé.

## D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

### Basketball

## Hier soir, les champions suisses de l'Olympic-Fribourg battus à La Chaux-de-Fonds

**OLYMPIC LA CHAUX-DE-FONDS—OLYMPIC FRIBOURG, 52-46 (31-31).** — Match joué à la Halle des Forges. — Olympic La Chaux-de-Fonds : C. Forrer (3), J. Forrer (8), Bottari (4), G. Kurth (2), H. Kurth (6), Carcache (6), Suarez (2), Nicolet (21), Evard, Perret. — Olympic Fribourg : Rouiller, Tutundjan (8), Vial, Sayegh (12), Denervaud (7), Reichler (5), Egger, Gremaud (8), Sudan (4), Currat (2).

Tactiquement, les Chaux-de-Fonniens ont livré une très grande partie. En plaçant Bottari sur Tutundjan, cela a réussi à tel point que le Fribourgeois a déçu. Bottari ne marqua que quatre points, mais il fut terriblement utile pour enrayer les attaques fribourgeoises. De même pour Claude Forrer, le grand organisateur. Trois points seulement à son actif, mais quel travail de défense d'abord, prenant presque toutes les balles sous le panier, et quel travail de distribution ensuite ! La grande révélation (pour nous tout au moins) a été Nicolet. Entré dans le cours du jeu, Nicolet a complètement démoralisé les Fribourgeois en leur prenant toutes les balles

devant leur panier. Très adroit aussi, il se tailla la part du lion en réussissant 21 points. L'arrivée de Nicolet est un grand renfort pour les Chaux-de-Fonniens : cette fois c'est confirmé.

Après cette victoire, les Chaux-de-Fonniens rejoignent UGS en tête du classement avec trois matches et six points. Ils sont ainsi, avec les Genevois, les seuls invaincus du championnat.

En match d'ouverture comptant pour le championnat suisse féminin de ligue nationale A, Olympic La Chaux-de-Fonds a battu City Berne, 44-30.

R. D.  
● Ligue nationale B: Vevey—Pully, 36-67.

### Boxe

## DOUBLE CHAMPIONNAT DU MONDE A ROME

## Benvenuti et Lopopolo conservent leurs titres

**Au Palais des sports de Rome, l'Italien Nino Benvenuti (72 kg. 500) a conservé son titre de champion d'Europe des poids moyens en battant le Français Pascal Di Benedetto (74 kg.) par abandon à l'appel du onzième round d'un combat prévu en quinze reprises.**

Dès le premier coup de gong, les échanges furent rapides et le Français fut le premier touché par un direct du gauche de l'Italien. A la troisième reprise, le Français fut touché à la ceinture et accusa son adversaire de lui avoir porté un coup bas. Le visage touché, Di Benedetto évita par la suite le combat de près et surprit le champion par quelques gauches. A la septième reprise, Benvenuti trouva la distance et il obligea le Français à plier les genoux. Au neuvième round, le Français se plaignit à nouveau d'avoir reçu un coup bas. L'Italien prit alors nettement l'initiative. A la reprise suivante, l'arbitre, à la surprise du public, avertit le Français pour boxe irrégulière. Ce dernier, le visage en sang, se fit stopper par les crochets du gauche de son adversaire. A l'appel du onzième round, le Français resta dans son coin, préférant abandonner et subir ainsi la première défaite de sa jeune carrière. Ainsi, en dépit de son courage, Pascal Di Benedetto a subi une assez sévère défaite. Nino Benvenuti, tout en ne parvenant pas à trouver la bonne distance, se montra supérieur, notamment à mi-distance.

Le second championnat inscrit à l'affiche opposait l'Italien Sandro Lopopolo, tenant, au Vénézuélien Vicente Rivas pour la couronne mondiale des poids surlégers. D'emblée, Rivas se montra prudent et le champion du monde marqua des points à mi-distance, se montrant plus précis que son adversaire. Ce dernier réussit néanmoins, au quatrième round, à ralentir

l'action de l'Italien par un dur crochet du gauche. Lopopolo et Rivas pratiquant une boxe claire, le combat devint intéressant à suivre. Au septième round, Lopopolo sembla vouloir accentuer sa pression et il attaqua le Sud-Américain par des séries des deux mains. L'action de Rivas devint pratiquement nulle. A l'appel de la huitième reprise, Rivas resta dans son coin. Ainsi, Sandro Lopopolo conserva son titre de champion du monde des poids surlégers.

● A Bordeaux, le Français Jean Josselin, champion d'Europe des poids welters, a battu l'Uruguayen Eduardo Battista par arrêt de l'arbitre sur blessure à l'appel de la neuvième reprise d'un combat prévu en dix rounds.

● A Bulle, en présence de 800 spectateurs, pour son premier combat dans les rangs des professionnels, le poids surléger fribourgeois Jean-Pierre Charrière a battu l'Italien Salvatore Contorno aux points en six rounds. Charrière a fait preuve d'une assez nette supériorité.

● L'athletic-Boxe-Club de Berne a annoncé qu'il avait déposé la candidature de son boxeur Fritz Chervet pour affronter l'Italien Atzori pour l'attribution du titre vacant de champion d'Europe des poids mouches.

### Hockey sur glace

## La Chaux-de-Fonds gagne à Thoune

Thoune et La Chaux-de-Fonds disputèrent la finale du tournoi national de Thoune, compétition dotée de la coupe Kiburg. En demi-finales, Thoune a éliminé Villars-Champéry par 6-5 et La Chaux-de-Fonds a battu Langnau par 9-3.

## Neuchâtel: La lutte contre la tuberculose

L'assemblée de la Fondation Paul-Humbert, présidée par le D<sup>r</sup> Houriet, a eu lieu jeudi 20 octobre. Citons, parmi les membres excusés, notre ami H. Verdon. Le président fit observer un moment de silence en souvenir d'Ernest Béguin, qui fut un membre dévoué et éclairé. La fondation a dû venir en aide à 11 malades : 8 hommes et 3 femmes. Le vieillissement de la population pose de nouveaux problèmes. Le tiers des gens dépassent 60 ans et c'est dans cette catégorie que se trouvent le plus de cas à soutenir. On observe une heureuse régression dans la mortalité par tuberculose, mais le travail de dépistage, de prévention et de traitement des malades doit retenir toute notre attention. Le Val-de-Ruz semble toujours le moins atteint par la tuberculose.

Après le rapport du président, on entendit M. Rochat parler des comptes de l'année. Si 1964 a bouclé par un déficit de plus de 300 fr., en 1965, les comptes bouclent par un bénéfice de 822 fr. 25, malgré les 21 225 fr. d'allocations aux malades.

Pour l'année prochaine, il faut malheureusement compter avec une diminution de la subvention fédérale. Espérons qu'une augmentation de la subvention cantonale apportera une compensation.

Les comptes admis, on passe aux nominations. Les membres du comité

sont tous confirmés dans leur mandat avec remerciements pour leur bénévole activité.

### LA VACCINATION BCG

La partie administrative est suivie de la projection commentée de diapositifs sur la vaccination BCG. Autrement, le public avait des craintes au sujet de cette vaccination, mais cette prévention tend à disparaître, car la pratique a révélé que la vaccination BCG est aussi remarquable par sa parfaite innocuité que par sa totale efficacité contre de nouvelles atteintes de la tuberculose.

Dans la discussion qui suivit, le désir fut exprimé qu'une telle projection de diapositifs (voire de plus actuels) puisse se faire dans des conférences publiques. D. L.

### LES CULTES

Terreaux: 8.00, culte matinal; Collégiale: 9.45, M. J. Vivien; Temple du Bas: 10.15, M. G. Deluz (Musique militaire); 20.15, culte du soir; Ermitage: 10.15, M. T. Gorgé; Mairie: 9.45, M. R. Cand; Valangines: 10.00, sainte cène, M. G. Schifferdecker; Cadolles: 10.00, M. A. Gyssx. — Chauxmont: 9.45, M. J.-P. Ramseyer. — Serrières: 10.00, culte, M. J.-R. Laederach (visite et histoire du temple à 11.00). — La Coude-Monruz: 10.00, culte, M. Ph. Ramseyer.

### MEMENTO

APOLLO: «Les Pianos mécaniques».  
ARCADES: «Une Femme en Blanc se révolte».  
STUDIO: «Mes Femmes américaines».  
PALACE: «FBI enquête à Los Angeles».  
REX: «La Jument verte».  
BIO: Ouverture prochainement.

## CHRONIQUE JURASSIENNE

**LAUFON: Retrouvé!** — On a retrouvé à Regsauschache (Emmental), M. H.-R. Schüpbach, âgé de 23 ans, ouvrier agricole, qui avait disparu avec le tracteur de son employeur, à Laufon, à la fin de septembre. Auparavant, on avait découvert le véhicule abandonné.

**MOUTIER: Issue fatale.** — A l'Hôpital de Moutier vient de décéder M. M. Røthlisberger, 68 ans, de Grandval, qui avait été renversé par une voiture à Crémènes, alors qu'il se rendait à cyclomoteur à son travail.

**PORRENTROY: Voleurs arrêtés.** — Deux arrestations ont été opérées à la suite de plusieurs vols par effraction, commis contre les compteurs de machines à laver. Il s'agit d'un jeune ressortissant français et d'un Bruntrutain. D'autre part, la police enquêtait activement au sujet de la tentative de cambriolage du kiosque de la place des Ponts, commise dans la nuit de mardi à mercredi. Elle semble être sur une piste sérieuse.

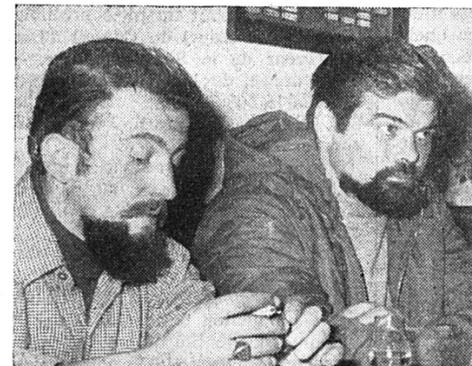
## Chronique neuchâteloise

**BUTES: Accident de travail.** — M. Girardet, mécanicien, de Prilly (VD), qui vérifiait le moteur d'un trax, hier, dans une carrière, à Buttes, a fait un faux mouvement et est tombé. Souffrant d'une triple fracture d'une jambe, il a été hospitalisé à Fleurier.

**MOUTIER: Pour maintenir l'École jurassienne de musique.** — Le Conseil municipal de Moutier, dans sa séance de jeudi, a pris acte des résultats des votations du dimanche précédent. Il regrette la décision négative du corps électoral quant au crédit de 383 000 fr. demandé pour l'achat du bâtiment de la Banque Populaire Suisse. Les craintes du Conseil municipal de voir l'École jurassienne de musique restreindre ou peut-être abandonner son enseignement auprès des 150 élèves de notre ville sont de plus en plus fondées. Aussi décide-t-il, à l'unanimité de ses membres, de faire figurer au budget de l'année 1967 une subvention communale de 6000 fr. Il espère qu'ainsi l'important apport culturel de cette institution sera garanti et ce pour le plus grand bienfait de toute notre jeunesse.

**GRANDVAL: Plus de télési!** — Le télési de Grandval, en fonction depuis une dizaine d'années, vient d'être déplacé à Chasseral, privant ainsi une région particulièrement favorable à la pratique du ski de toute remontée mécanique. (w.)

**DÉPUTATION JURASSIENNE.** — La prochaine réunion de la députation jurassienne est fixée au samedi 29 octobre, à Porrentruy. A l'ordre du jour figure la question de l'aménagement de la route du Taubenloch et les affaires de la session du Grand Conseil qui s'ouvrira le lundi 7 novembre (w.)



## Ils l'ont échappé belle...

Voici les deux mineurs italiens qui ont échappé au coup de grisou du chantier de l'Hongrin. Ayant senti une odeur de gaz, ils ont refusé de continuer le travail et ont été remplacés par deux mineurs suisses — qui sont, eux, morts lors de l'explosion.

## A tous les échos

**CORDIALE BIENVENUE CURIÉUSE « ÉCONOMIE » SANS AIMER DE GAULLE UN RETARD ET AGRÉABLE SÉJOUR... ON PEUT AIMER LES VINS FRANÇAIS !**

Puisqu'aujourd'hui et demain séjourner dans notre bonne ville de Lausanne plus de 800 délégués, mandataires et invités du Parti socialiste suisse, assistant au congrès extraordinaire qui se tient au Palais de Beaulieu, on me permettra de leur adresser des souhaits de bienvenue qui ne font pas double emploi avec ceux — officiels — de première page.

C'est plutôt au nom de notre rédaction lausannoise et vaudoise et aussi au nom des socialistes lausannois que je salue tous les participants à ce congrès. Je souligne ainsi les souhaits que vient de prononcer, devant le congrès, le président du Parti socialiste lausannois Christian Ogay, député.

Que tous nos visiteurs passent donc un très agréable séjour sur les rives du Léman et dans cette bonne ville de Lausanne entourée de forêts et de vignes et que les travaux qu'ils accomplissent au congrès puissent être bénéfiques pour la cause qui nous tient tous profondément à cœur : celle du socialisme, du progrès et de la liberté.

Notre régime économique — toujours basé sur la recherche exclusive du profit — offre de fort curieux aspects. D'une part, on pousse la productivité, l'automatisme, la vitesse à des rythmes vertigineux, et, d'autre part, ces biens de consommation restent dans des dépôts faute de preneurs, d'acheteurs qui manquent de moyens d'achat ! Hier, j'ai lu deux informations à ce sujet :

En une minute, l'URSS produit 180 tonnes d'acier, plus d'un million de kWh., près de 1000 paires de chaussures, etc.; et une seconde information nous apprend qu'en Valais plus d'un million de kilos de tomates ont passé aux égouts !

Pourtant, je connais à Lausanne et ailleurs pas mal d'économiquement faibles qui auraient volontiers reçu quelques kilos de ces belles tomates valaisannes qu'on a préféré jeter aux égouts.

Notre régime économique est totalement désordonné. Il est urgent qu'une véritable planification intervienne pour mettre simplement de l'ordre là où règne le désordre.

Un représentant démocrate américain a lancé un appel à ses compatriotes en leur disant : « Ne buvons plus de vin français et de Gaulle sera sur les genoux ».

Les USA ont importé l'an dernier pour 44 millions de dollars de vins français et ce représentant croit qu'en arrêtant ces importations, la France sera sur les genoux ! Dans la balance commerciale des échanges, ce serait en effet un trou considérable, mais serait-il suffisant pour mettre de Gaulle sur les genoux ? On se permet d'en douter. D'autant plus que le représentant démocrate croit pouvoir substituer le vin américain aux grands crus français : « Le vin de l'Etat de New York, a-t-il déclaré, est aussi bon que le vin français, probablement meilleur, en fait. » Là, on se permet de sérieux doutes ; et si véritablement les vins de l'oncle Sam étaient si bons que ça, pourquoi donc les Américains importeraient-ils pour 44 millions de dollars de vins français... inférieurs en qualité ?

D'un excellent reportage sur la construction de l'autoroute du Léman, paru dans la « Construction », nous avons relevé ce passage : « M. Lamotte précise (M. Lamotte est l'ingénieur en chef du secteur veveysan) : « Nous avons un retard d'un million... »

« Comment se fait-il donc que sur le chantier, on calcule le retard non pas en jours ou en semaines, mais en espèces sonnantes et trébuchantes ? C'est que les crédits ouverts par Berne ne sont valables qu'une année. Il paraît que ce qui ne sera pas dépensé en 1966 ne sera pas reporté sur l'année suivante. Alors le retard d'un million est bien de nature à inquiéter les responsables de la construction de l'autoroute. »

C'est quand même bien étrange cette façon d'accorder des crédits valables une année. Une telle manière de procéder ne pousse-t-elle pas les responsables à utiliser coûte que coûte les crédits accordés... même si certains travaux exécutés ne sont pas absolument indispensables ? Tout cela est bien curieux...

ACHAUD.

## GENÈVE: Dans les partis

**LES RADICAUX ET LE RÉFÉRENDUM SUR LA LIAISON SAINT-JEAN—LA PRAILLE**

Le Parti radical, conscient des difficultés de circulation sur le pont Butin, le pont de la Coulouvrenière et les ponts de l'île, difficultés qui n'iront qu'en s'aggravant, constatant l'absence de liaison entre la zone de la FIPA, les Acacias, la Jonction d'une part et la Servette, Saint-Jean, Aire d'autre part, l'absence de toute voie de transit entre Saint-Julien et l'autoroute par La Praille, invite les citoyens à ne pas signer le référendum.

Seule la construction du Pont Sous-Terre permettant une liaison immédiate entre la zone de la FIPA, la Jonction et Saint-Jean—Aire—Servette, une liaison future Acacias—Grottes—ONU évitant le centre de la ville et les quais.

**LES CHRÉTIENS-SOCIAUX ET LES ALLOCATIONS FAMILIALES**

Réunis sous la présidence de M. Fontanet, député, et après avoir en-

tendu des exposés de M. Ruffieux, président du Conseil d'Etat, et de M. Revillet, président de la commission sociale, les délégués du Parti indépendant chrétien-social genevois ont décidé, après une large discussion et à la majorité, de soutenir les contre-propositions du Conseil d'Etat relatives aux allocations familiales.

Par contre, ils souhaitent que la motion présentée au nom du Parti chrétien-social par M. Milleret, député, et qui concerne une refonte complète de la loi sur les allocations familiales, soit étudiée le plus rapidement possible par une commission d'experts nommée par le Conseil d'Etat.

Soulignons que M. Ruffieux a obtenu une voix de majorité en faveur du contre-projet gouvernemental qui s'oppose à celui soutenu par les socialistes et les populistes, c'est plutôt mince.

Enfin, au sujet du référendum contre le projet du Pont-Sous-Terre—La Praille, l'assemblée des chrétiens-sociaux s'est prononcée à l'unanimité moins une voix contre le référendum, c'est-à-dire en faveur du projet.

## CINÉMA: « LA VIEILLE DAME INDIGNE »

Voici enfin le film de René Allio, « La Vieille Dame indigne », avec Sylvie et le rôle de la vieille dame. Le scénario est tiré d'une nouvelle de Bertold Brecht. Ce film a mis bien longtemps pour arriver dans nos murs. La copie passant à Paris est restée, nous dit-on, 72 semaines à l'affiche, mais ce succès ne devrait pas empêcher un film de pouvoir être distribué à l'étranger plus tôt. Le film semble fait sur mesure pour Sylvie dont les dons de comédienne sont connus depuis déjà fort longtemps.

L'histoire de cette vieille femme qui perd son mari et qui soudain se met à découvrir la grande ville, les magasins et mille choses dont elle

ignorait l'existence est touchante et par instants fort drôle telles les séquences de l'escalier roulant et de l'achat d'une 2 CV. Pendant 60 ans elle aura vécu pour les autres et puis soudain elle découvre que la vie peut être aussi autre chose et en 18 mois, elle va enfin vivre à sa guise, sans contrainte et pour son plaisir.

Certaines séquences m'ont paru un peu longues, mais à part ça, le film est excellent.

Deux très bons courts métrages complètent le programme : le premier en couleurs sur une tribu de la Nouvelle-Guinée, et le second sur un élevage de chevaux en liberté dont les images en noir et blanc sont magnifiques.

Genève (Ciné 17).

G. P.

## Genève: La section Rive gauche évoque les problèmes municipaux

C'est en présence d'une assistance particulièrement nombreuse que Marc Tzala, député, ouvrit lundi soir la réunion mensuelle de la grande section genevoise. On y remarquait notamment nos deux conseillers d'Etat Chavanne et Donzé, ainsi que le toujours dévoué Jean Treina, ancien conseiller d'Etat, de même que de nombreux députés et conseillers municipaux.

La première partie de la séance fut consacrée, comme d'habitude, à des questions administratives (admissions, transferts, procès-verbal et communications); puis à l'examen du projet de statuts du Parti socialiste suisse et à la dernière mise au point des statuts de la section.

En seconde partie, on assista à un grand débat concernant les affaires municipales. Nos nombreux conseillers municipaux exposèrent, à tour de rôle, les problèmes qui leur tiennent à cœur et donnèrent un petit compte rendu de leurs activités particulières. Claude Paquin mit en évidence la politique d'achat de terrains pratiquée par Willy Donzé, politique bénéfique pour la collectivité. Jean Ziegler critiqua certains aspects de la politique financière de la ville, notamment la façon dont sont pratiqués les emprunts. Edouard Rémy regretta le manque de sérieux qui préside à la préparation du travail de la fraction. Cette dernière ne peut par sa façon de travailler, dominer les innombrables problèmes posés. Il reconnaît néanmoins que tout n'a pas été négatif et qu'il suffit de peu pour remédier à cet état de choses. Pierre Jacquet regretta, lui aussi, certaines méthodes de travail et s'attacha plus particulièrement aux prérogatives de la Commission des beaux-arts. Jean-Louis Parisod fit état des importants investissements des Services industriels et demanda un contact plus étroit entre la fraction et le Comité directeur du parti.

Henri Livron, avec la fougue qu'on lui connaît, se livra à une critique de l'attitude des partis bourgeois et clama sa confiance en la politique suivie par notre parti. Marcel Bischof donna connaissance de son action en faveur de nos frères inférieurs. On sait, en effet, avec quelle sollicitude Bischof s'occupe des animaux errants. Colette Perret-Gentil se montra très pessimiste en ce qui concerne l'efficacité des travaux du Conseil municipal et stigmatisa l'attitude du Conseil administratif relative au Musée des sciences dont les crédits devraient être également augmentés. La discussion qui suivit ces exposés, empreints d'une réelle sincérité et d'une grande objectivité, donna l'occasion aux élus et aux militants de confronter leur point de vue sur les sujets les plus variés.

Il appartenait, pour terminer, à Louis Piguet, président du parti genevois,

de tirer la synthèse de l'activité de nos conseillers municipaux. Il le fit en exprimant sa confiance dans le choix du corps électoral qui saura tirer profit de la politique socialiste et renouvellera le mandat de nos élus, notwithstanding la psychose d'échec que sèment nos adversaires. Piguet rappela que le Comité directeur se

tient à la disposition de la fraction pour l'aider dans sa tâche et pour examiner avec elle tous les cas ayant un caractère politique.

C'est à près de minuit que prit fin cette séance, dont le moins qu'on puisse dire, est qu'elle fut intéressante à tous les points de vue. R. N.

## Au bout du lac

**GENÈVE: Salon des arts ménagers.** — Sous la présidence de M. Marc Bornet a eu lieu lundi une conférence de presse dans les nouveaux locaux du Palais des Expositions donnant sur le quai de l'Ecole-de-Médecine, locaux très bien aménagés comprenant une belle et spacieuse salle de conférence au rez-de-chaussée et au-dessus, 1<sup>er</sup> étage, des bureaux modernes qui seront occupés, simultanément, après entente cordiale, par les organes dirigeants du Salon des arts ménagers, et ceux du Salon de l'automobile. Après une introduction de bienvenue de M. le président Marc Bornet, M. J.-P. Schadt, directeur, fit un exposé sur les arrangements techniques et détailla, au moyen d'un plan visuel, les différents emplacements des stands qui feront de ce 13<sup>e</sup> Salon des arts ménagers un nouveau pas en avant, chose inéluctable avec une équipe dynamique comprenant des spécialistes dans tous les domaines que comporte la préparation d'un tel salon toujours agrandi.

Cette année, les exposants sont au nombre de 350, et 1000 marques environ de produits et ustensiles différents seront présentées sur une surface de 22 000 m<sup>2</sup>, soit une augmentation de 2000 m<sup>2</sup> par rapport à l'année dernière. G. M.

**GENÈVE: Au Conseil municipal.** — La prochaine séance du Conseil municipal de la ville de Genève aura lieu le mardi 15 novembre, à 20 h. 30 et non le 1<sup>er</sup> novembre. Ce renvoi est rendu nécessaire pour permettre l'impression de rapports de commissions qui ne pouvaient terminer leurs travaux qu'au début du mois prochain.

**GENÈVE: Appel du Conseil d'Etat en faveur de la Semaine suisse.** — Cette année, du 15 au 29 octobre, se déroule la 50<sup>e</sup> Semaine suisse. Ce jubilé sera, dans un proche avenir, fêté comme il convient.

Toutefois, il faut souhaiter que le public le tout premier ait à cœur d'assurer le plein succès de cette manifestation.

Les organisateurs de la Semaine suisse poursuivent année après année leur œuvre de défense et d'illustration de la production nationale. Certes la valeur et la qualité de cette dernière sont connues. Mais la Semaine suisse contribue à soutenir l'intérêt que tout

consommateur porte aux produits de notre économie.

Le Conseil d'Etat lance donc un appel à la population de Genève afin que tous se souviennent que c'est à cette production que la Suisse doit sa prospérité et que commerçants, artisans et consommateurs participent activement à cette Semaine suisse 1966.

**GENÈVE: Travaux publiés.** — Les travaux de réfection de la rue du Cendrier ont commencé. La première étape du chantier durera jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1966. Une deuxième étape s'effectuera de février à mai 1967. Prochainement débuteront les travaux de surfacage de la route cantonale N° 68, entre Laconnex et Vailly (durée environ une semaine); la troisième étape des travaux de correction de la rive gauche de l'Arve à Carouge, en aval du pont du Val-d'Arve (durée: 10 mois environ); les travaux de correction du Nant-d'Avril, à Merdisel (commune de Satigny), (durée: neuf mois environ); à partir du 24 octobre 1966 débuteront les travaux de reprofilage (2<sup>e</sup> étape) de la route de Châtelaine à Vernier (entre le Bois-des-Frères et la Renfile), (durée probable: trois semaines); les travaux de reprofilage (2<sup>e</sup> étape) de la route de Vernier (entre Montfleury et chemin du Progrès) actuellement entrepris, dureront environ dix jours.

### CONVOICATIONS DU PARTI

#### CANTON DE GENÈVE

**Comité directeur.** — Lundi 24 octobre, à 20 h. 30, Café de la Terrasse, place Longemalle.

**Bureau du Comité directeur.** — Lundi 24 octobre 1966, à 19 h. 45, Café de la Terrasse, place Longemalle.

**Commission de l'enseignement.** — Mardi 25 octobre, à 20 h. 30, Café des transports, bd James-Fazy.

**Commission de l'enfance.** — Mercredi 26 octobre 1966, à 20 h. 30, secrétariat, 18, bd James-Fazy.

**Journée d'étude du Grand-Saconnex.** — Samedi 29 octobre, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., Salle communale du Grand-Saconnex.

**Assemblée générale du PSG.** — Lundi 31 octobre, à 20 h. 30, salle des Fêtes du Buffet de Cornavin.

## Les films nouveaux à Lausanne

### CARRÉ DE DAMES POUR UN AS au Bel-Air

Film de contre-espionnage en couleurs et techniscope, de Jacques Poitrenaud avec Roger Hanin, Sylva Koscina, Dominique Wilms et Catherine Allégret.

Hakim Gregory, redoutable aventurier, spécialiste de la vente au plus offrant de documents secrets et responsable de la destruction d'un réseau français, est, pour le S. R., l'homme à abattre. Transfiguré par une opération esthétique, il se cache croit-on à Malaga, en Espagne. Piste sérieuse: en effet, quatre agents français qui rôdaient dans ces parages sont retrouvés morts. Il reste donc au S. R. d'envoyer son as des as: Dan Layton.

Celui-ci arrive donc à Malaga, déguisé en élégant play-boy et flanqué d'une riche héritière qu'il a pour mission de chaperonner, Pétula (en réalité agent du S. R.). Un certain nombre de renseignements révèlent bientôt que Gregory se cache dans une maison de couture tenue par Dolorès, sa maîtresse, et financée par un certain Misrah.

#### Genève

#### SPECTACLES

**Musée d'art et d'histoire**  
Lundi 24 octobre 1966, à 20 h. 30  
Salle des Armures

**PETIT CONCERT de musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**

**Orchestre Saint-Pierre-Fusterie**  
Direction: Louis Duret  
Soliste:  
Catherine Eisenhoffer, harpiste  
Entrée libre

### Comment la femme est-elle protégée par la loi ?

Cours pratique de 2 séances, suivies de débats, les lundis 24 et 31 octobre, à 20 h. 30, Salle Favre (Salle centrale, 1<sup>er</sup> étage).  
Exposés de Mmes Weibel et Devaud, Me Bourgeois et M. Dami.  
Organisé par l'Association genevoise pour le suffrage féminin, en collaboration avec le Centre de liaison, le Mouvement populaire des familles, Pro Familia et l'Union des Femmes.  
Entrée libre.

#### Lausanne

#### Les Piccoli au Théâtre

Le spectacle des Piccoli de Rome, qui partout soulève l'enthousiasme des petits et des grands, sera donné mercredi 26 octobre, en matinée et en soirée, au Théâtre municipal (location ouverte). Les plus grands artistes, tels que Chaplin, Stravinsky, Toscanini, Casals, Cortot, Maurice Chevalier, Ansermet, Coc-teau, ont exprimé publiquement leur admiration pour ce merveilleux théâtre de marionnettes que chacun voudra voir.

#### A NOS CORRESPONDANTS, A NOS LECTEURS...

En raison du changement intervenu à la poste de la Gare, notre adresse a changé. Nous prions chacun de noter que pour nous atteindre le plus rapidement par courrier, il faut utiliser l'adresse suivante:

LE PEUPLE—LA SENTINELLE  
Case postale 734  
1001 LAUSANNE

L'adresse de nos bureaux ne change pas, naturellement: rue Saint-Pierre 1, 1003 LAUSANNE, téléphone 22 69 10. Téléc 24442.

**MÉMENTO LAUSANNOIS**

THÉÂTRE MUNICIPAL: dimanche, 20.30, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS: ouvert tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., sauf le mardi matin. Nouvelle présentation des collections du musée.

Pharmacies d'office  
dimanche de 9 h à 21 h.)  
De 18 h à 21 h (samedi de 17 h. à 21 h.).  
RHEIN avenue du Théâtre 7.  
BULLIARD, avenue d'Echallens 81.  
De 18 h. à 24 h.  
ROHRBACHER, rue Haldimand 6.  
A l'exception des pharmacies de service, les pharmacies sont fermées le lundi après midi

Médecin de garde  
Pour Lausanne Prilly Pully centrale télé-phonique des médecins No 23 18 23.

**Mémento genevois**

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (salle des Armes): lundi 24 octobre, 20.30, petit concert de musique des XVIIe et XVIIIe siècles, par l'Orchestre Saint-Pierre-Fustier; direction Louis Duret; soliste, Catherine Eisenhoffer, harpiste. Entrée libre.

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE: les 11, 13, 15, 18 et 22 octobre, à 20 h. 15, «Louise», roman musical en 4 actes de Gustave Charpentier.

COMÉDIE (tél. 24 05 00): 20.45, «La Calèche», de Jean Glono, avec Maria Mauban, Pierre Vaneck et Dominique Rozan (Galas Karsenty-Herbert).

ZENITH, UNIVERSAL, MOVADO et les fameuses montres CLARENZIA...



VICTORIA-BIJOUX  
NOUVEAU MAGASIN GROSJEAN  
44, Avenue de la Gare  
(spécialité de brillants)

**BUFFET CFF**  
M<sup>me</sup> R. PÉCLARD, LAUSANNE

Petites et grandes salles pour assemblées, séances de comités, repas de familles (noces, baptêmes), etc.



avec une faucille d'argent, l'on moissonne des épis d'or.

**CAISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT LAUSANNE**  
Lucens, Morges, Renens, St-Prex, Vevey,  
17 agents régionaux dans le canton.

LIVRETS D'ÉPARGNE nominatifs et au porteur

**OFFRES D'EMPLOI**



**Département des travaux publics GENÈVE**

**DIRECTION GÉNIE CIVIL SERVICE VOIRIE CANTON**

Une inscription est ouverte en vue de l'engagement de **cantonniers et manœuvres** pour le service voirie et nettoyage canton

- Pour équipes d'entretien des routes cantonales.
- Pour équipes d'entretien lac et rivières.
- Pour équipes de marquage, de jour et de nuit.

Les candidats doivent répondre aux conditions suivantes :

- Etre de nationalité suisse, âge maximum 50 ans.
- Jouir des aptitudes physiques nécessaires et d'une bonne santé.

Les offres écrites doivent être envoyées au Département des travaux publics, génie civil, personnel ouvrier, rue de l'Hôtel-de-Ville 6, 1204 GENÈVE.

Le conseiller d'Etat chargé du Département des travaux publics : F. PEYROT



**Département des travaux publics GENÈVE**

**DIRECTION GÉNIE CIVIL SERVICE VOIRIE VILLE**

Une inscription est ouverte en vue de l'engagement de **cantonniers et manœuvres** pour le service voirie et nettoyage ville

Les candidats doivent répondre aux conditions suivantes :

- Jouir des aptitudes physiques nécessaires et d'une bonne santé.
- Etre de nationalité suisse, âge maximum 50 ans.

Les offres écrites doivent être envoyées au Département des travaux publics, génie civil, personnel ouvrier, rue de l'Hôtel-de-Ville 6, 1204 GENÈVE.

Le conseiller d'Etat chargé du Département des travaux publics : F. PEYROT

**CINEMAS LAUSANNOIS**

**A.B.C. Tél. 22 38 52-53**  
14.30, 20.00, 22.10 16 ans  
Un vrai policier humoristique avec le retour en force de Lino Ventura  
**NE NOUS FACHONS PAS**  
Mireille Darc, J. Lefebvre, R. Dalban  
Scope - Couleurs  
17.00 (vers. orig., s.-t. fr./all.) 16 ans  
**1 DUE PERICOLI PUBBLICI**  
Franco Franchi, Ciccio Ingrassia

**Athénée Tél. 23 24 12**  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
Ce soir nocturne à 23.15  
Première vision Couleurs  
**OPÉRATION OPIUM**  
Réalisé par Ian Fleming et Terence Young les créateurs de James Bond.  
Y. Brynner Mastrolanni, R. Hayworth, T. Howard, N. Tiller

**Atlantic Tél. 22 11 44-45**  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
Ce soir nocturne à 23 h 15  
**PROLONGATION - 3e semaine**  
Mieux qu'un rôle un véritable portrait  
**TENDRE VOYOU**  
Le film de Jean Becker avec Jean-Paul Belmondo Nadja Tiller, Jean-Pierre Marielle, Robert Morley Geneviève Page, Mylène Demongeot, S. Sandrelli

**Bel-Air Tél. 23 53 12**  
14.30, 17.00, 20.30  
Ce soir nocturne à 23 h 15  
La chasse palpitante d'un agent secret...  
**CARRÉ DE DAMES POUR 1 AS**  
Roger Hanin Sylva Koscina, Catherine Allegret, D. Wilms Jacques Poitrenaud a réalisé ce film de la meilleure veine

**Bourg Tél. 22 86 22**  
14.30, 17.00, 19.00, 21.00 16 ans  
1re vision  
Un vrai bijou et une pièce fastueuse du 7e art  
**LA NUIT DES FORAINS**  
Un grand film d'Ingmar Bergman Remarquablement joué! Primé plusieurs fois! Faveurs suspendues à 21.00  
Version orig., sous-titres franc.-allemand.

**Capitole Tél. 22 51 32**  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
Samedi nocturne à 23.15  
La réédition du chef-d'œuvre de Jules Dassin d'après le fameux roman de Nikos Kazantzaki  
**CELUI QUI DOIT MOURIR**  
Jean Servais, Carl Mohner Grégoire Aslan, Geri Froebe, Melina Mercouri, Roger Hanin, Pierre Vaneck, Maurice

**Cinéac Tél. 22 74 99**  
Permanent de 14.00 à 23.00 7 ans  
Il est faux de prétendre que les gens ne savent plus rire... Vous pourrez vous en rendre compte avec le film de cette semaine...  
**LAUREL ET HARDY CHARLIE CHAPLIN**  
Harold Lloyd, Buster Keaton, Danny Kaye et Billy Bevan

**Colisee Tél. 32 51 25**  
14.30, 17.00, 20.30 18 ans  
Samedi nocturne à 23.15  
**1re suisse - 5e semaine à Lausanne**  
Jamais un film n'avait tant mérité la mention de chef-d'œuvre  
**LA GUERRE EST FINIE**  
Le cri déchirant d'Alain Resnais avec Yves Montand, Ingrid Thulin G. Bujold

**Eldorado Tél. 22 16 12**  
14.30, 17.00, 20.30  
Nocturne: vendredi et samedi, 23.15  
Le film le plus gai, explosif, cocasse, délirant, drôle!  
**LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE**  
Une farandole endiablée dans un tourbillon une tempête, un ouragan, un cyclone de joie!

**Lido Tél. 23 21 44**  
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans  
Du cinéma jeune, sympathique, intelligent, qui fait plaisir à voir! J.-L. Trintignant dans le film de Serge Korber  
**LE 17e CIEL**  
avec Marie Dubois, Jean Lefebvre  
Une vraie détente, de très bon goût  
En complém.: «Les prouesses extraordinaires de Gil Delamaré», en coul.

**Métropole Tél. 23 62 22**  
14.30, 17.00, 20.30 18 ans révolus  
Samedi nocturne 23.15  
Grande première vision suisse  
Un suspense infernal Seul contre une ville déchainée!  
**LA POURSUITE IMPITOYABLE**  
de Sam Spiegel avec Marlon Brando et Jane Fonda  
Le film commence tout de suite

**Moderne Tél. 26 28 77**  
14.30, 20.30 14 ans  
Un spectacle qui vous enthousiasmera  
En couleurs Jean Marais dans  
**LE COMTE DE MONTE-CRISTO**  
Le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas  
Les 2 époques en une seule séance:  
3 heures de spectacle

**Montchoisi Tél. 24 05 87**  
15.00, 20.30 (dim.: 14.30, 17.00, 20.30) 16 ans  
Deutsche Erstaufführung. Farbfilm  
Pock Hudson, Doris Day, in dem heiteren Farblustspiel  
**SCHICK MIR KEINE BLUMEN**  
Ein Karussell spritzigen Humors, lustiger Einfälle und schwungvoller Unterhaltung

**Palace Tél. 22 13 50**  
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 7 ans  
Un film merveilleux, l'histoire étrange et authentique émitte entre une femme et la lionne Elsa!  
**VIVRE LIBRE**  
Technicolor Panavision. Parlé franç. de James Hill, d'après le roman de Joy Adamson  
Avec Virginia McKenna, Bill Travers

**Rex Tél. 23 43 31**  
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 12 ans  
Proaogation - 2e semaine  
Le nouveau grand succès de W. Disney  
Des « trucs » géniaux!  
**L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS**  
Technicolor Parlé français  
Avec Hayley Mills, Dean Jones, Dorothy Provine, Roddy Mac Dowell

**ROMANDE 23 47 64**  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
Ce soir nocturne à 23 h 15  
Parlé français - Faveurs suspendues  
Mystérieux complot Troublante  
espionne. Terrible chasse à l'homme  
**ARABESQUE**  
de Stanley Donen avec Gregory Peck  
Le tout orchestré avec humour par l'auteur de « Charade »

**City-Pully Tél. 28 69 69**  
20.30 16 ans  
Samedi: 14 h. 30, 17 h., 20 h. 30  
Dim.: 14.30, 17.00, 20.30  
Francis Blanche, Darry Cowl, Jean Richard, Marie-José Nat, Jacqueline Maillan, Poiret-Serrault  
**LA BONNE OCCASE**  
C'est l'occasion de vous amuser follement!

**Corso-Renens Tél. 24 90 55**  
20.30 14 ans  
Les Beatles: leur premier film avec leurs chansons à succès  
**4 GARÇONS DANS LE VENT**



...nous avons l'occasion que vous avez en tête

**Garage du Close'et sa.**  
Av. d'Echallens 17 (021) 24 04 42  
Lausanne

**AMBULANCES (jour et nuit)**



**C. Petit**  
Rapatriements, possibilité trois grands blessés (non superposés) plus deux accompagnants.  
Fr. 15.— prise en charge  
Fr 1.— le km  
**GENÈVE, rue de Bourgogne 6c, tél. (021) 44 11 93.**

**A travers le pays vaudois**

**PENTHALAZ: Tournoi de gymnastique.** — Dimanche 9 courant, trente gymnastes de neuf sections SFG vaudoises, se sont pacifiquement affrontés dans le premier tournoi organisé par la section locale. Malgré le temps pluvieux, la rencontre a été un succès l'emplacement de la piscine et des terrains de camping se prêtant admirablement bien à ce genre de manifestation. L'après-midi une centaine de pupilles et pupillettes de la localité, ont présenté leurs exercices d'ensemble, ce qui a particulièrement été spectaculaire.

**BUSSIGNY: Aux coopératives.** — L'assemblée générale ordinaire d'automne de la Fédération régionale I de l'Union suisse des coopératives de consommation (USC), réunissant 103 délégués de la Suisse romande à Bussigny, a désapprouvé à l'unanimité la décision prise par le Conseil fédéral de ne pas proroger après le 30 septembre la réduction des droits de douane de 2 fr. 40 par 100 kilos de blé panifiable importé. L'assemblée est d'avis que l'équilibre du budget de la Confédération doit être recherché par des moyens plus équitables que celui qui consiste à faire supporter les charges par les consommateurs, surtout lorsque ce moyen contribue à renchérir sensiblement la denrée quotidienne de première nécessité que demeure le pain.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

## Pays-de-Galles: EFFROYABLE CATASTROPHE

Une catastrophe sans précédent s'est abattue hier matin sur le petit village de Aberfan (comté de Glamorgan), au Pays de Galles: une école entière a été ensevelie sous des milliers de tonnes de poussière de charbon et 169 enfants et 3 adultes sont portés manquants, selon les autorités locales. Douze petits cadavres ont déjà été retirés de la masse noire de poussière humide et gluante qui a écrasé le bâtiment scolaire. Ceux de deux adultes ont, eux aussi, été trouvés par les sauveteurs. C'est le crassier de la mine de charbon d'Aberfan qui s'est brusquement mis à glisser, à dévaler la pente raide, ensevelissant complètement l'école, où les institutrices venaient de commencer les cours.

Trente-six enfants ont pu sauter par la fenêtre de leur classe, sous la conduite de leur institutrice. Six maisons situées à proximité de l'école ont été complètement détruites. Des milliers de sauveteurs se sont rassemblés très vite dans le quartier sinistré, tandis que l'état d'urgence était proclamé par les autorités du comté. Le crassier avait plus de 180 m. de haut. Le glissement n'a pas duré plus de deux ou trois minutes. On a perdu tout espoir de retrouver des survivants. La hauteur du poussier qui recouvre l'école atteint plus de vingt mètres. Harold Wilson s'est rendu sur les lieux. Aux dernières nouvelles, 83 cadavres avaient été retirés des décombres de l'école: 8 instituteurs et 75 enfants.

## EN QUELQUES LIGNES...

● **KINSHASA.** — La plus importante affaire de fausse monnaie jamais vue en Afrique — plus d'un milliard et demi de francs CFA — vient d'être découverte au Congo.  
● **VIENTIANE.** — Douze morts et cinq blessés, tel est le bilan officiel du bombardement qui a eu lieu hier matin sur les installations stratégiques du camp de Phong Kheng, au cours d'une tentative de coup d'Etat.  
● **ROME.** — Pietro Nenni a déclaré vendredi aux journalistes que le nouveau Parti socialiste réunifié d'Italie comptera plus de 600 000 membres.  
● **NEVERS.** — L'autorail Paris—Lyon a déraillé, vendredi soir, à la sortie nord de la gare de Cosne-sur-Loire, faisant 10 morts et 13 blessés.

● **COLOGNE.** — Tumulte et heurts entre quelque 6000 écoliers et écolières des 18 hautes écoles de Cologne et la police ont marqué la soirée de vendredi dans le centre de la ville. Les jeunes étudiants protestaient contre l'augmentation de 50% subie par les tarifs des transports en commun de Cologne.  
● **PARIS.** — Le bruit a couru hier à Paris que Ben Barka était vivant!  
● **LIVOURNE.** — Un pharmacien intellectuel, un spécialiste des questions internationales et un compositeur de chansons napolitaines constituent le triumvirat du Parti communiste marxiste-léniniste d'Italie (prochinois) fondé récemment à Livourne: M. F. Dinucci, M. O. Pesce et M. L. Risaliti.

## NOUVELLES SUISSES

## Genève: LE PLAN FINANCIER DE L'ÉTAT

Le Conseil d'Etat *in corpore* a présenté hier à la presse l'ensemble des mesures fiscales envisagées pour couvrir les dépenses inhérentes au plan financier quadriennal pour le développement du canton.

## DÉPENSES GRANDS TRAVAUX

Deux idées directrices dominent le plan quadriennal: d'une part, maintenir la limite des dépenses pour les grands travaux autour de 100 millions par année et, d'autre part, donner la priorité aux équipements hospitaliers, scolaires et universitaires. Voici en millions de francs les totaux prévus pour les quatre années à venir: 1967, 103,8; 1968, 102,8; 1969, 105,6; 1970, 108,3.

## RÉFORME FISCALE

Des propositions que le Conseil d'Etat soumettra vendredi prochain au Grand Conseil, énumérons: l'impôt à la source du revenu du travail des étrangers non autorisés à séjourner d'une façon permanente dans le canton, au nombre de 35 000; une légère augmentation du taux d'impôt sur la fortune, cependant que le Conseil d'Etat se refuse à revenir sur les allègements décidés en 1963 en faveur de la fortune. Pour l'impôt sur le revenu, les taux sont légèrement modifiés. A première vue, l'impôt serait inférieur jusqu'à 30 000 fr., pour les célibataires, veufs et divorcés, par rap-

port à la loi actuelle; pour les mariés, l'impôt serait inférieur jusqu'à 37 000 francs. Enfin, un plus grand nombre de personnes seraient astreintes à la taxe personnelle fixe de 15 fr., mais de toute façon les personnes qui reçoivent l'aide à la vieillesse ou l'aide fédérale complémentaire ne la payeraient pas. Sont également revues les dispositions relatives aux successions d'étrangers, l'imposition spéciale de certains étrangers et la charge fiscale des personnes morales. Fait nouveau à signaler: les centimes additionnels cantonaux ne seraient plus perçus sur les seuls bordereaux cantonaux de plus de 100 fr., mais sur tous les bordereaux, comme pour les impôts communaux.

## BUDGET 1967

Quant au budget 1967, il voit une augmentation de 14,3% par rapport à 1966, le total des dépenses et des recettes étant de 470 millions en nombre rond, avec un excédent de dépenses de 343 498 fr. 40 et un boni du compte d'Etat de 3 millions environ.

Il est prématuré de faire de plus amples commentaires sur les propositions gouvernementales; il doit être cependant précisé que c'est le résultat d'un travail énorme qui a été présenté à la presse. Le Comité directeur du PSS examinera lundi soir ces divers projets en vue de les exposer à l'assemblée générale du 31 octobre.

Louis Piguet.

## W. Spuhler à Lausanne

A la veille du congrès du PSS, Willy Spuhler, conseiller fédéral, a donné une conférence à Lausanne, sur «La Suisse et l'ONU». Après que Pierre Graber, président du Conseil national, eut ouvert la séance, W. Spuhler fit l'historique de l'ONU, de sa puissance humanitaire et de son caractère préventif des menaces possibles contre la paix. Que les troubles se situent en Corée, au Congo, à Chypre, chaque fois le caractère modérateur de l'ONU a essayé de formuler une solution; dans la mesure où l'ONU a pu arrêter

l'effusion de sang, on admet que son intervention ne fut pas inutile.

Bien que se tenant à l'écart des Nations Unies, la Suisse, fidèle à son principe directeur de neutralité, n'en apporte pas moins son apport à l'activité humanitaire de cet organisme international. Mais la situation évolue; peut-être la nouvelle génération montrera-t-elle d'une façon décisive sa volonté d'adhérer de plein droit aux Nations Unies tout en sauvegardant son statut.

Pilr.

## Cela s'est passé dans notre pays

**CHATEAU-D'EX:** Cérémonie funèbre. — Vendredi matin s'est déroulée à l'église catholique de Château-d'Ex la cérémonie funèbre à la mémoire des quatre ouvriers suisses et de l'ouvrier italien qui ont perdu la vie dans la galerie du barrage de l'Hongrin, à Etivaz, en présence de M. Carlo de Ferraris Salzano, ambassadeur d'Italie à Berne, de M. Giuseppe Fracassi, député au Parlement italien, de M. Angelini Rota, consul d'Italie à Lausanne, du président du Grand Conseil vaudois, du syndic de Château-d'Ex et des représentants des entreprises.

**RAPPERSWIL:** Les chaussures de Julia. — Le secret continue d'être gardé au sujet de l'enquête sur l'affaire Julia Rizzi. Toutefois, une découverte importante aurait été faite: on a, en effet, retrouvé une paire de chaussures ayant appartenu à la jeune fille de Rapperswil. Ces souliers se trouvaient dans l'eau non loin du hangar à bateaux de la famille Koella, à Hurden. Ils étaient entourés d'un fil de fer et un morceau de fer avait été placé à l'intérieur pour les alourdir. Cette découverte permet d'admettre la véracité des déclarations du jeune assassin.

## LE BILLET DE JULES HUBERT-DROZ

## LE SOMMET COMMUNISTE DE MOSCOU



Le projet caressé par Khrouchtchev, avant sa destitution de convoquer une conférence communiste mondiale pour excommunier les communistes chinois avait été écarté par bon nombre de partis communistes nationaux et par le groupe Brejnev et Kossyguine en URSS. L'aggravation des relations entre la Chine communiste et l'URSS fut alors considéré comme une conséquence de la politique personnelle de Khrouchtchev qui avait brusqué les Chinois en retirant les experts et l'aide technique soviétique de la Chine pour tenter de faire pression sur les Chinois.

La liquidation de Khrouchtchev et les efforts de la nouvelle direction du Parti communiste de l'URSS pour apaiser les Chinois et les ramener dans le camp communiste en leur proposant des actions communes avec tous les autres partis communistes en faveur du Vietnam, ont complètement échoué. Les Chinois ont renouvelé de violence et d'injure à l'égard des nouveaux dirigeants du Kremlin.

Le conflit idéologique s'est aggravé par les prétentions chinoises sur les territoires de la Sibirie orientale, autrefois conquis par la Russie tsariste sur l'Empire chinois. Les incidents de frontière se sont multipliés sur la longue frontière commune entre la Chine communiste et l'URSS.

A la compétition des partis pour l'hégémonie sur le mouvement communiste mondial, s'est ajouté le conflit entre les deux grands Etats communistes, plus nationalistes l'un que l'autre. La guerre du Vietnam n'a fait qu'accroître le divorce. Les deux grands du communisme s'accusent mutuellement de favoriser l'agression américaine et d'être «impérialistes».

Les violences des gardes rouges à Pékin et les obstacles mis par la Chine au transit des armes soviétiques en direction du Vietnam mena-

cent de rupture les relations déjà extrêmement tendues entre Pékin et Moscou.

L'agressivité des Chinois menace aussi de plus en plus l'unité des divers partis communistes. Un parti «marxiste-léniniste» vient de se constituer à Livourne en Italie. A côté des portraits de Marx, Lénine, Mao, les «chinois» d'Italie avaient placé le portrait de Gramsci, le chef martyr du communisme italien, mort dans les prisons de Mussolini. En Belgique, le Parti communiste officiel a été à tel point affaibli qu'il vient de cesser la publication de son quotidien «Le Drapeau rouge» alors que l'organe des communistes chinois, généreusement doté, augmente son tirage.

Aussi a-t-on vu les partis communistes qui étaient restés dans une prudente réserve, sortir de leur silence embarrassé et condamner les excès des communistes chinois.

Les chefs communistes de l'URSS ont saisi au vol la proposition du Parti communiste du Soudan (!) réclamant une conférence communiste mondiale, pour relancer le projet de Khrouchtchev. Brejnev a fait une tournée des capitales de l'Est pour sonder les intentions des satellites européens de l'URSS et les inviter à une conférence préparatoire à Moscou.

Les chefs des partis, des gouvernements et les ministres de la Guerre de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la RDA auxquels se sont joints ceux de la Mongolie et de Cuba sont donc à Moscou. Sans doute discutent-ils de l'aide au Vietnam, mais aussi de l'attitude envers l'offensive chinoise. Le Kremlin aura beaucoup de peine à réaliser l'unanimité pour condamner les frères chinois. Les communistes roumains d'une part et les communistes polonais de l'autre se sont toujours refusés à condamner

et à excommunier les Chinois.

Lors de la dernière visite de Chou En-lai à Bucarest cependant, les communistes roumains ont eu beaucoup de peine à empêcher le chef du Gouvernement chinois de lancer dans un meeting public ses injures à l'égard de l'URSS; ses discours furent censurés avant d'être publiés par la presse communiste roumaine. Mais certains partis communistes craignent de se remettre sous la tutelle du Kremlin. Le conflit sino-soviétique leur a procuré une liberté d'action qu'ils ne veulent plus sacrifier. Qui sait, si après avoir condamné le communisme chinois après celui de Tito, les Russes ne condamneront pas aussi l'indépendance des Roumains et les théories de Togliatti sur la pluralité des centres dirigeants dans le mouvement communiste?

Une conférence internationale convoquée par Moscou consacrerait officiellement le schisme, car les Chinois et leurs amis n'y participeraient pas et créeraient, comme c'est leur intention, une nouvelle «Internationale communiste» qui sera soumise à la politique chinoise comme l'ancien Komintern et l'ancien Kominform furent soumis par Staline à la politique russe.

Le nationalisme a tué la Troisième Internationale après avoir tué la Deuxième en 1914. Toute hégémonie et toute lutte pour l'hégémonie sont mortelles pour l'internationalisme. C'est pourquoi l'Internationale est impossible sous hégémonie russe, chinoise ou américaine. Elle n'est viable qu'entre partis et Etats indépendants et souverains qui délèguent librement une portion croissante de leur souveraineté à un organe international de coordination, d'arbitrage et de collaboration entre partenaires égaux en droits et en devoirs. Est-ce si difficile à réaliser?

JULES HUBERT-DROZ.

## SÜD-TIROL OU ALTO ADIGE?

## Attachement à l'Italie

On parle à nouveau du Haut-Adige — ou Tyrol du Sud, suivant le côté où l'on se place. Que s'y passe-t-il réellement? Notre collaborateur est allé étudier la situation sur place. Il a également sondé les lieux où se décide réellement le sort de cette province, pas encore italienne et déjà plus autrichienne: Rome, Innsbruck, Munich, Vienne. Voici ses conclusions.

Innsbruck, Bolzano/Bozen, Munich, Vienne — octobre 1966.

## Un peu d'histoire

Le Tyrol entra dans l'histoire autrichienne en 1363, date à laquelle ses habitants reconnurent la suzeraineté de Rodolphe de Habsbourg, alors duc d'Autriche. Il formait alors un tout, comprenant les actuels Tyrols du Nord (Innsbruck), de l'Est (Lienz) et du Sud (Bolzano/Bozen).

Le Traité de Saint-Germain-en-Laye, en 1919, l'amputa de cette dernière partie. Ce fut la réalisation d'une promesse faite à l'Italie par le traité secret signé à Londres le 26 avril 1915 par la Grande-Bretagne, la France, la Russie, en échange de l'entrée en guerre à leurs côtés de la péninsule.

A cette époque, les statistiques autrichiennes dénombrèrent 243 000 germanophones et 7000 Italiens. Du côté adverse, les chiffres étaient respectivement les suivants: 223 000 et 20 000. Peu de divergences donc. Malgré les regrets exprimés par le premier ministre britannique Lloyd George et le président américain Wilson, le rattachement à l'Italie fut décidé. Le 23 juin 1939, Hitler et Mussolini concluaient un accord aux termes duquel les Tyroliens du Sud devaient soit opter pour la nationalité allemande et, dans ce cas, émigrer vers le Reich, soit acquérir la nationalité italienne, moyennant quoi ils étaient autorisés à rester dans la botte.

Les dates marquantes sont ensuite: 5 septembre 1946, accord De Gasperi-Gruber; 27/28 janvier 1961, accord Kreisky-Segni; 25 juin et 6/8 septembre 1964, rencontre Kreisky-Saragat, à Genève, puis à Paris le 16 décembre de la même année. Actuellement, le chancelier autrichien Klaus et le président du Conseil italien Moro poursuivent la discussion.

## Le pays d'origine est le plus fort

L'échec de la politique de transplantation, particulièrement poussée sous

la régime mussolinien, est patent: les germanophones sont remontés de l'Italie méridionale, les Italiens du Sud n'ont pu s'accrocher à ces montagnes hostiles et dures. Du point de vue démographique, la situation se présente ainsi: la population rurale est pratiquement à 100% de souche germanique. Dans les agglomérations urbaines, en revanche, l'apport italien est de 50 à 80%, en notant toutefois que les centres, c'est-à-dire les vieux quartiers, sont germaniques et les quartiers périphériques italiens. La séparation est nette: style architectural, langue et mode de vie, tout contribue à cette différenciation. Cependant, et c'est à l'honneur des deux communautés, je n'ai pas relevé, durant mon bref séjour à Bolzano, la moindre trace d'antagonisme.

Toutefois, on note, de la part des fonctionnaires italiens, une certaine réticence à parler allemand, mais il s'agit là en quelque sorte de la manière qu'emploierait un instituteur pour enseigner une langue étrangère à ses élèves. Dès qu'il se rend compte que son interlocuteur a vraiment du mal à comprendre l'italien, ledit fonctionnaire recourt à la langue de Goethe.

## Bilinguisme

Il est manifeste que le bilinguisme est activement pratiqué, sinon par la population italienne — réaction normale; par exemple, nos écoles romandes enseignent plus volontiers l'allemand, qui est chez nous la langue de la majorité, plutôt que l'italien — du moins par la minorité germanique et par les autorités locales. Tous les avis officiels de la province sont rédigés en deux langues et la presque totalité des enseignes de magasins portent une inscription en allemand et en italien. De même, les rues portent toutes une dénomination allemande et une italienne. Comble de la tolérance, je me suis même baladé dans une «Via Andreas Hofer».

Si les germanophones du Haut-Adige sont très attachés à leur langue, civilisation et mode de vie, et entendent qu'on n'y touche pas, ils n'en ont pas moins opté résolument pour l'Italie. Par reconnaissance de la situation de fait d'abord. Pour des raisons économiques ensuite. Enfin, parce que l'Etat italien consacre de gros investissements au développement de la province.

Reprenons ces trois points. J'ai souvent entendu dire à Vienne que si les Tyroliens du Sud l'avaient vraiment voulu ils seraient restés Autrichiens. A l'appui de cette affirmation, on cite le soulèvement de la minorité slovène de Carinthie qui, attribuée par le Traité de Versailles à la Yougoslavie, fit le coup de feu immédiatement, afin de rester autrichienne, droit qui lui fut reconnu le 3 novembre 1918.

Secondement, l'argument économique. Il est clair que la population du Haut-Adige, essentiellement rurale, trouve plus de débouchés en Italie qu'en Autriche. Il n'est que de consulter une carte de géographie pour s'en convaincre. Par ailleurs, l'appartenance de l'Italie au Marché commun facilite beaucoup de choses...

En dernier lieu, la mise en valeur de la région. Quelle que soit l'ambiguïté de la position politique du Gouvernement italien à l'égard du Haut-Adige, il n'en reste pas moins que les arides textes de loi votés par le Parlement italien se traduisent ici par la mise sur pied d'une infrastructure tangible et perceptible par tous: réseaux routier, ferroviaire, électrification, assainissement des cours d'eau, etc... Les Tyroliens du Sud n'oublient pas que lorsqu'ils dépendaient de l'administration de Vienne ils étaient pauvres et que maintenant la province compte parmi les plus riches d'Italie. C'est évidemment un argument qui compte. Par le biais de l'économie, l'Italie a su attirer la sympathie d'une province qui, au départ, lui était franchement hostile.

(A suivre.)

Luc Matile.

Héros tyrolien fusillé par les soldats napoléoniens à la suite d'une trahison. Bien que, prenant la relève des nazis, les terroristes actuels fassent d'Andreas Hofer le porte-drapeau de leurs idées extrémistes, les autorités italiennes ne veulent voir que le côté historique du personnage. Le geste mérite d'être relevé.